

# INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES  
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)

---



C  
O  
N  
T  
A  
C  
T

I M S A

N° 57

**SIEGE SOCIAL**  
24, Boulevard D'ARRAS  
13004 MARSEILLE  
TELEPHONE : 91.85.09.89



# SOMMAIRE

Le mot du Président (J.Y. GAMBETTA) .....	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A. ....	Page n° 5
Attention : Danger ! (Roger Luc MARY) .....	Page n° 7
Compte rendu d'enquêtes (Bernard REDOUTEY) .....	Page n° 9
La Magie Cérémonielle (Arnaud CRISTINA) .....	Page n° 13
Derrière le mur de la mort (Guy TARADE) .....	Page n° 15
Hommage au Rocher de Dromon (Roger CORREARD) .....	Page n° 21
Les Fantômes : La lumière de la Science (Gilbert ATTARD) ..	Page n° 23
Abduction aux States : Un spécialiste s'explique .....	Page n° 26
Les X planètes du système solaire (Suzie GENTILE) .....	Page n° 34
Prologue (Roger CORREARD) .....	Page n° 38
Lettre de Patrice DESSERRE à Jean Yves GAMBETTA .....	Page n° 40
Du loup des Vosges aux animaux mystérieux (Guy TARADE) ....	Page n° 41

IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57 IMSA57

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

**Monsieur GAMBETTA Jean Yves**  
**I. M. S. A. France**  
24 Boulevard d'Arras  
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 04/10/1996

## LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour

Voici la rentrée, j'espère que vos vacances se sont bien déroulées sous le soleil car cette année l'été sera à oublier bien vite (c'est mon cas). J'ai tout connu des éléments, vent, pluie, grêle, etc..., mais que tout cela ne vous empêche pas de venir nombreux à nos déjeuners débats qui se dérouleront comme toujours en alternance, Marseille, Toulon.

Maintenant je fais appel aux bonnes volontés, je quitterai mon poste de Président à l'Assemblée Générale de 1997.

Je souhaite qu'un adhérent ou adhérente puisse me succéder (vous voyez je ne suis pas macho). Ayant des problèmes de santé et de famille, je ne pourrai plus assumer mon rôle. Je risque hélas d'être parfois absent aux déjeuners débats ainsi qu'aux voyages qui seront programmés dans le futur à mon avis ; je crois qu'un Président doit être présent aux manifestations organisées par son Association c'est pour cela que je fais appel à vous, à cette personne (si elle existe). Je voudrais lui donner un conseil. Il ne faut pas s'éparpiller, Président de l'IMSA sans plus, sinon le travail ne se fait pas dans de bonnes conditions. Voilà j'attends vos lettres, de toute façon nous nous verrons aux déjeuners débats et l'on discutera.

Une dernière fois, je vous demande de retenir vos places pour les déjeuners débats au moins 8 jours à l'avance. Si une semaine avant la date fixée je n'ai que peu de réservations, j'annulerai la réunion. On ne peut pas ouvrir un restaurant le dimanche sans savoir avant une huitaine le nombre de participants.

Je vous dit à bientôt et bisous à tous.

Jean Yves GAMBETTA



## **PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS**

**ARTICLES DE PRESSE :** Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

**CASSETTES AUDIO :** Des cassettes des précédents Déjeuners-débats sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

**LES CAHIERS DE L'IMSA :** Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" sorti de nos presses, reste encore disponible. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

**AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS :** Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit tapé à la machine ou en traitement de texte à notre Secrétariat - Monsieur Patrick BOURGADE - 36 Bd Roume - 13013 MARSEILLE. Après lecture par notre comité de rédaction, l'article pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.



Si vous passez par Marseille  
et si vous désirez déjeuner  
dans un cadre agréable  
en profitant d'une ambiance reposante

pensez au

Restaurant

**"La MEZZANINE"**

41 Avenue de la Timone  
13010 MARSEILLE  
91.25.46.64

Repas de collectivités  
fêtes familiales sur commande.

Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

## ATTENTION : DANGER !

Je comprendrais aisément que l'on puisse s'étonner de ma brusque intervention après une assez longue absence dans les rangs de l'IMSA dont je demeure néanmoins le *Président Mondial honorifique*.

Je dois alors aux membres de l'IMSA, à Hélène Forest, Claudie Cristina, Jean-Yves Gambetta (pardon de ne pas citer tous ceux et celles que je n'oublie pas) quelques explications.

Comme tout-un-chacun, j'ai traversé une période problématique à laquelle s'est ajouté un surcroît de travail : Pas moins de dix manuscrits de commande à rédiger en moins d'un an, ce qui a représenté une moyenne de 15 heures par jour devant mon ordinateur.

A l'heure où j'écris ces lignes (fin septembre 1996), je me prépare avec joie à reprendre ma place (délaissée mais non abandonnée) au sein de l'Institut. *Puissiez-vous pardonner au chien malade qui se cache pour lécher ses plaies.*

Cela dit, venons-en au fait.

Lorsque voici bientôt vingt ans, Jimmy Guieu, Jean-Louis Forest, Alain Le Kern, Guy Tarade, Jean-Yves Casgha, Daniel Huguet (bien d'autres encore) et *moi-même* avons cofondé l'IMSA, notre intention était de *créer* un Institut de recherche avancée avec une totale liberté d'expression, ce que souligne la Charte de l'IMSA rédigée par Alain Le Kern. Elle met également en relief, qu'en aucun cas, sauf avis favorable du Président

et son Conseil d'Administration, un membre de l'Institut, ne peut se réclamer de celui-ci pour répandre, voire médiatiser, ses propres idées, lesquelles, même si elles sont respectables (ce qui n'est pas toujours le cas), ne peuvent être cautionnées par l'IMSA.

Un Institut de recherche, digne de cette appellation, n'en terminera jamais de *chercher*, il pourra certes émettre des hypothèses dont certaines appartiendront à la conviction personnelle.

Si, pour ma part, je suis convaincu que la Réincarnation dont le terme approximatif véhicule en soi quelque chose de véridique, que le phénomène OVNI est une réalité qui reste à découvrir, que l'ésotérisme est un sublime héritage à transmettre (etc) ; je m'interdis dans mes livres et dans mes conférences *d'affirmer* et de vouloir *convaincre* par respect d'autrui et de son libre arbitre.

La grande Loi Universelle n'est pas de s'en remettre à une quelconque autorité mais à soi-même : C'est probablement la seule raison de notre existence.

Eveiller en s'éveillant soi-même aux réalités multidimensionnelles, voilà une honnête et honorable fonction qui convient parfaitement à l'esprit de l'IMSA qui, lors de ses présidences successives, s'est toujours tenu à l'écart du sectarisme et des "gourous".

Pourtant, en quelque vingt



années d'existence, nombre de *voix affirmatives* se sont parfois élevées, souvent convaincantes, **mais**, fort heureusement, il semblerait que l'IMSA soit protégé par les claires intelligences qui le prolongent, des intelligences qui savent garder les pieds sur terre en ayant la tête et le coeur au ciel.

Je me permets de lancer cet avertissement aux membres de l'IMSA parce que la conjoncture actuelle voit naître une prolifération de sectes qui se dissimulent derrière la fameuse loi de 1901 concernant les associations.

Il suffirait de peu de choses pour que notre Association soit confondue avec l'une de ces sectes. Mais ce qui serait plus grave concernerait le pouvoir séducteur de farfelus ou de personnes sincères prônant des faits qui relèvent d'abord de la foi pour ensuite se fourvoyer dans une crédulité non seulement infantile mais extrêmement dangereuse.

Je sais de quoi il s'agit puisque certaines affaires ufologiques (pour ne citer que l'ufologie) ont bien failli me noyer.

Et s'il fallait s'en remettre à la foi pure, alors n'oublions pas l'avertissement biblique :

*Vous entendrez parler de guerre et de bruits de guerre, il y aura des famines et des tremble-*

*ments de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, leurs prodiges séduiront beaucoup de gens, même des élus. Mais celui qui tiendra bon jusqu'au bout sera sauvé.*

Tenir bon, C'est, à mon humble avis, conserver un esprit ouvert à toutes les possibilités sans jamais se départir d'une élémentaire prudence.

Car *QUI sait QUOI?*

Celui qui "sait" ne *connaît pas...* Seul l'humble, a toutes les chances de *Connaître*, et dès lors il aide et se tait.

Avant de mettre un point final à ces quelques lignes, je tiens à préciser qu'elles ne visent personne en particulier, ni aucune commission de l'IMSA. J'en apporte d'ailleurs la preuve avec un livre dédié à l'Institut, "OVNI AN 2000 fi . écrit en collaboration avec Jean-Michel Raoux, président de la Commission Ufologique, et dont on ne peut que louer l'activité. Les personnes qui liront ce livre remarqueront que je ne me suis livré à aucune censure, mais que j'ai conservé un prudent "quant-à-soi".

Et c'est bien là, je le répète, l'esprit de l'IMSA.

**Roger Luc MARY**



# COMPTE RENDU D'ENQUETES

## ANTENNE IMSA - DOUBS

*Cher Président,*

*Ces quelques lignes pour conter nos aventures 1993 dans le Doubs.*

*Tu trouveras également le plan de situation géographique des différents évènements de même que les plans réalisés par les témoins.*

*L'aurai à disposition films et photos pour les personnes qui seront intéressées.*

*A très Bientôt.*

Durant l'été 1993, le Doubs a connu une activité ufologique assez surprenante. En effet, les manifestations se sont succédées singulièrement.

C'est par l'observation faite par deux charmantes personnes que va commencer cette semaine de Juin totalement folle.

Ce lundi 21, CHANTAL et GINETTE rentrent tranquillement à leur domicile du petit village des FOURGS (bien connu pour ses pistes de ski de fond).

Il est environ 22h30, bien détendues par leur soirée passée au club de gym, elles circulent sur une petite route communale en plaisantant lorsque, au sortir d'un "dos d'âne", GINETTE, la passagère du véhicule aperçoit sur sa droite une énorme lueur rouge. Aussitôt CHANTAL freine et fait marche arrière.

Stupéfaites, les deux amies observent alors pendant une di-

zaine de secondes, une immense boule rouge, d'un rouge vif mais pas fluorescent, qui, immobile, met en relief la silhouette de deux sapins comme des ombres chinoises, ceux-ci paraissent petits par rapport à la boule et semblent noyés dans son diamètre.

"GINETTE et CHANTAL n'en croient pas leurs yeux", par cette très belle soirée d'été, surtout lorsque cette sphère de 8 à 9 mètres disparaît semblant se rétracter sur elle-même ne laissant plus qu'un faisceau blanc très lumineux qui s'étire du haut vers le bas et puis "plus rien, comme une télévision qu'on éteint".

Ce sont soucieuses qu'elles sont rentrées chez elles : que pouvait bien être cette apparition, qui n'a pas perturbé le calme de la campagne du HAUT - DOUBS et qui n'a laissé absolument aucune trace de son passage.

Deux jours plus tard, le mercredi 23, c'est au tour du pe-



tit village de SCEY-EN-VARAIS d'être visité.

Quelle n'est pas la surprise de JEAN MARC et d'HERVE qui, en partant à la chasse, constatent que le blé dans le champ voisin est aplati.

Leur premier réflexe est de prendre des photos et de monter sur un petit vallon dominant le secteur pour faire d'autres prises de vue plus générale.

Tous deux se posent des questions, d'autant plus que la veille TF1 avait diffusé l'émission "Mystères".

Alors, HERVE décide de prendre les choses en main et alerte la gendarmerie d'ORNANS, relatant sa découverte de deux cercles dans un champ de blé : un, parfaitement cylindrique de plus de 18 mètres de diamètre et l'autre, de 19 mètres avec trois pattes à 100°.

L'enquête est rapidement menée par les gendarmes qui concluent à un canular : "Les traces au sol sont faites de mains d'hommes, il a suffi de planter un pieu et de trainer une lourde chaîne".

Conclusion hative me semble-t-il si on considère la régularité parfaite des formes géométriques inscrites dans le champ et qu'aucun prélèvement n'est fait.

Faute de réponses à ses questions, HERVE se tourne vers l'observatoire de BESANCON qui ne lui fournira pas plus de renseignements.

Lorsque j'ai rencontré HERVE, il m'a avoué qu'il

n'avait jamais trop cru aux affaires extra-terrestres. Mais il s'interroge encore : "Pourquoi les autorités scientifiques ou un organisme officiel ne sont pas venus approfondir l'enquête ? "

Nous avons alors repris l'enquête de notre côté, inutile d'attendre plus d'informations de la part de la gendarmerie qui est loin d'apprécier notre appel téléphonique.

Cependant, nous découvrons que deux personnes ont entendu comme un sifflement pendant la nuit entre 02h30 et 3h00.

Sur les lieux des pictogrammes, nous ne trouvons pas la marque du pieu qui aurait dû être planté au centre des cercles et les blés qui sont couchés au sol dans le sens inverse des aiguilles d'une montre ne sont pas endommagés et loin d'avoir été malmené par une "lourde chaîne".

Nous en sommes là dans nos tergiversations lorsqu'un habitant du village nous informe qu'un troisième cercle vient d'être découvert dans un champ cultivé à 6 kms de là, près du village de FERTANS.

Le "canular" prendrait-il de l'ampleur?

Je tiens photos et films à la disposition des personnes intéressées.

C'est encore deux jours plus tard que l'insolite nous donne rendez-vous.

Ce vendredi 25, la soirée est belle, claire et sans nuage, il est environ 21h00, ALAIN cir-



cule sur la départementale entre LODS et ORNANS, et sa vitesse n'est pas excessive.

Tout à coup, il aperçoit dans le ciel un long cylindre au nez pointu se déplaçant horizontalement avec une légère fumée à l'arrière. ALAIN observe le phénomène tout en continuant son chemin, c'est alors que la "chenille" comme il baptise l'objet dans son esprit, pique du nez à environ 60 degrés et au tiers de sa longueur (cela ressemble à une pliure); intrigué, notre témoin s'arrête sur le bas-côté pour mieux observer la scène, les véhicules qui le suivent n'ont apparemment rien remarqué et ne ralentissent même pas. Après s'être remis à l'horizontale, le cylindre bascule totalement à la verticale "nez" vers le bas.

ALAIN pense que l'engin va s'écraser, mais bien au contraire, celui-ci poursuit son déplacement en direction du NORD et plus aucune fumée n'est visible.

A quelques distances de là, au-dessus du château de MONTGESOYE, un deuxième objet cylindrique est apparu en position verticale et venant sûrement de derrière la ligne d'horizon. La première rejoignant la seconde, les deux "chenilles" ont poursuivi ensemble leur chemin.

Lorsque ALAIN me narre son aventure, il est toujours sous le choc de son observation, ses yeux voient encore le phénomène et sa main tendue vers le ciel me trace le déplacement de la mystérieuse apparition. ALAIN ne peut préciser les dimensions car il ne se positionne pas très bien par

rapport à l'objet, il estime pourtant sa longueur à vingt mètres.

Son observation a duré une dizaine de minutes, le long cylindre n'émettait aucun bruit, son corps de couleur noire semblait annelé sans lumière, ni hublot et le "nez" apparaissait blanchâtre par rapport au corps. ALAIN s'est renseigné discrètement auprès de quelques amis mais aucun d'eux n'a entendu parler d'un tel phénomène.

Nous savons que ce jour là, il n'y avait pas de manifestation de mongolfières ou de cerf-volant. La presse n'a pas fait état de quoi que ce soit, encore moins les autorités.

Qu'a donc observé notre ami par cette belle soirée d'été ?

Des motherships... ?

Après cette semaine de Juin pleine de rebondissements, plus rien ne se dessine à l'horizon pour perturber les cieux doubistes, mais la troisième semaine de juillet va nous prouver le contraire.

MATHAY... Un beau matin

Quelle ne fut pas la surprise de MICHELLE en ouvrant les volets de sa chambre de découvrir de profondes traces imprégnées dans le sol de la cour.

Pendant le petit déjeuner, elle interroge les membres de sa famille sur l'origine de ces traces. Sa mère lui rappelle le "gros boum" qui les a réveillés pendant la nuit.

En effet, ils ne sont pas les



seuls. Des amis du lotissement voisin distant d'une centaine de mètres ont également entendu ce "gros boum". L'instituteur et l'ingénieur qui demeurent les maisons en face ne trouvent pas d'explications à ce phénomène et conseillent à MICHELLE de prévenir la Gendarmerie.

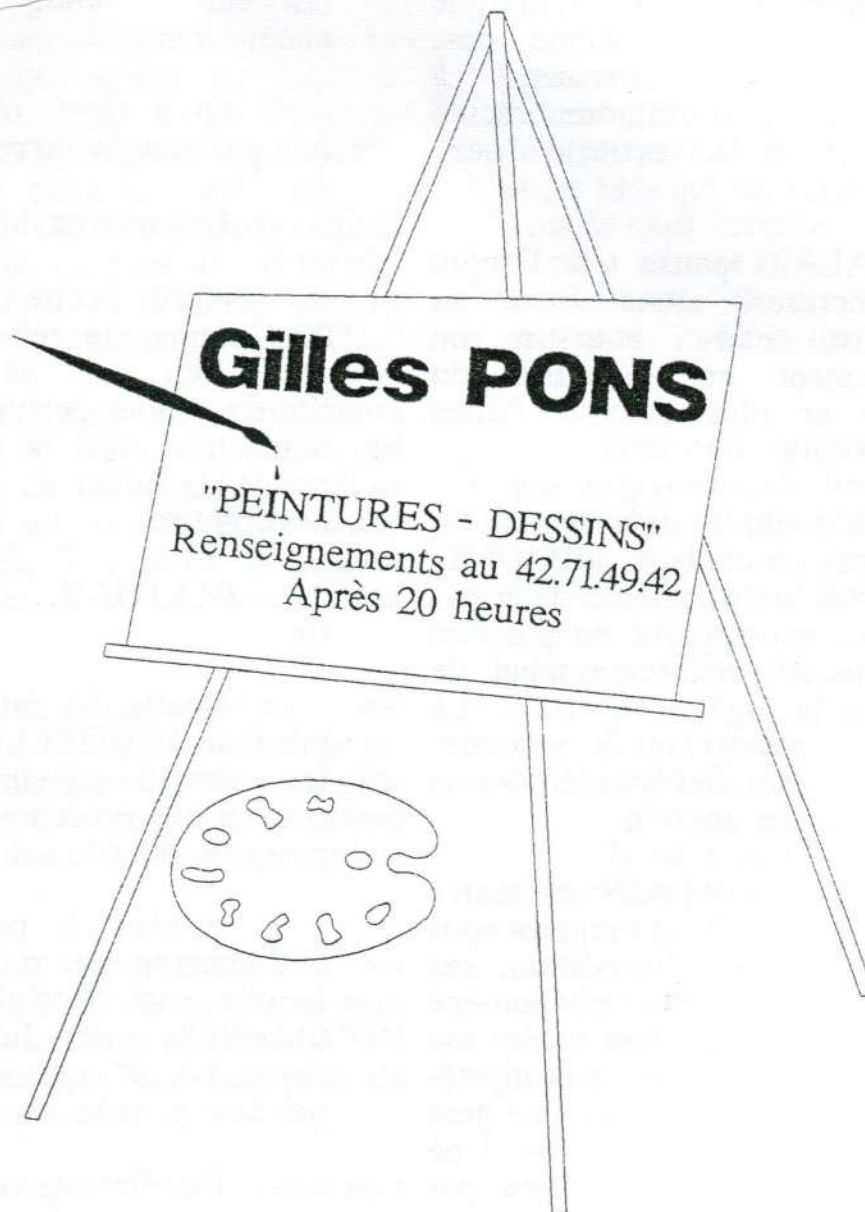
Malheureusement lorsque j'ai été averti de cet évènement, quelques semaines s'étaient déjà écoulées. MICHELLE m'expliqua qu'elle n'avait pas averti les autorités de peur de se voir interdire l'accès à sa cour. Elle me demanda également de ne

pas enquêter auprès des autres témoins de cette affaire, peut-être par timidité ou par peur du ridicule ?

Néanmoins, je tiens à la remercier pour les agrandissements photos des traces qu'elle a eu l'amabilité de me faire parvenir.

D'autres évènements se passent encore sur notre région, au moment où j'écris ces quelques lignes, une nouvelle enquête est en cours !

**Bernard REDOUTEY**





## LA MAGIE CEREMONIELLE

Avant d'aborder ce sujet oh combien complexe, je vais vous en donner une définition personnelle. La magie, c'est l'art d'agir consciemment sur des forces situées dans des niveaux d'énergie et de conscience supérieurs ou inférieurs. C'est, pour reprendre Socrate, se connaître soi-même pour connaître la nature et les Dieux.

C'est prendre conscience de ses possibilités et agir par soi-même.

C'est Etre, c'est Aimer, c'est Apprendre, c'est Comprendre, c'est Vivre.

Quel poids pour un profane.

Il faut donc recevoir une initiation. Mais celle-ci ne peut être donnée à tout le monde, et c'est là que commence les restrictions. En effet, et ce n'est pas par élitisme, l'initiation est "réservée" à une certaine catégorie de personnes capables de porter cette charge sans la ressentir comme un poids, mais comme une énergie en constante évolution.

Il faut rendre sa pensée créatrice.

Une fois mis le pied à l'étrier, il faut, comme le dit le Mutus Liber: "Lire, Lire, Relire, Travailler et Découvrir". Car avant de vouloir "dominer" des forces invisibles dans des niveaux d'énergie différents, il faut d'abord être capable de dominer

ses propres pulsions, son propre plan.

C'est un énorme travail personnel et alchimique sur soi-même qui nécessite beaucoup de concentration, de méditation, de volonté, en prenant bien garde de ne jamais s'enorgueillir des petits changements qui surviennent.

Il faut donc énormément d'humilité. J'insiste sur ce point car, la pratique de la magie n'est pas sans dangers. A ce sujet, il faut faire la différence entre la magie et la sorcellerie. Un magicien domine les forces qu'il utilise alors qu'un sorcier est dominé par ces forces.

La différence est de taille. Certes un sorcier obtient rapidement de spectaculaires résultats, mais quelle sinistre fin cela lui réserve : folie, mort violente, souffrance atroce et j'en passe...

D'où l'obligation, malheureusement trop mal expliquée dans les livres, d'être extrêmement prudent car beaucoup sont tombés dans le piège de la facilité. Par contre, certains ouvrages mettent en garde et préconisent d'avancer à petits pas, jamais seul, et de continuellement se remettre en question. Surtout que dans ce domaine, la ligne droite n'est jamais le plus court chemin.

" Comprendre c'est égaler !" disait le peintre Raphaël.

Arrivé à ce stade, il faut distinguer trois mondes



- - celui du concret, du corps, du matériel.
- - celui de l'imaginable, de l'esprit et de l'intelligence.
- - celui de l'inimaginable.

Bien que les deux premiers mondes n'en forment en réalité qu'un seul, ce dernier est fonction du niveau de conscience et de compréhension de l'opérant. Il y a trois niveaux de conscience et de compréhension

- - un degré matériel,
- - un degré intellectuel
- - un degré spirituel

Pour changer de niveau de conscience, il faut recevoir l'enseignement, apprendre et travailler pour comprendre. Ensuite, il faut effectuer une synthèse de ces nouvelles connaissances pour pouvoir vivre le changement. Car c'est bien le but de la Magie, CHANGER.

Ce changement permettra de savoir réfléchir, et de savoir réussir. Grâce à cela, vous pourrez agir sur votre propre plan en dominant ses éléments que sont la Terre, l'Air, l'Eau et le Feu. Vous pourrez en tirer "la substantifique moelle" comme le disait Rabelais, une quintessence qui vous fera évoluer.

Bien sûr, il faut accepter l'enseignement que l'on reçoit avec humilité et travailler avec beaucoup de rigueur, de persévérance et d'obéissance. Le Maître

en sait toujours plus que vous, c'est pour cela qu'il est Maître. Il vous donne les clefs, à vous d'ouvrir les portes et à vous de les franchir pour satisfaire votre soif de connaissance.

Cela prend évidemment une vie entière.

Pendant votre progression, vous serez amené à rencontrer d'autres chercheurs, qui vous feront partager leurs connaissances. A vous de savoir les écouter et de prendre, mais aussi de donner. La notion de partage est indissociable de la bonne éthique magique. On ne travaille pas que pour soi. On travaille pour un idéal de bien qui est nécessairement à faire partager. Bien triste et sans succès est la vie de l'égoïste.

La magie c'est aussi et surtout la Loi d'Amour.

Si vous n'aidez pas, vous n'irez pas loin. Il ne suffit pas d'accumuler les connaissances, connaître n'est pas savoir et le savoir n'est pas grand chose s'il n'est pas appliqué.

Pour conclure cette très brève explication, je dirai simplement que le chemin de l'initiation magique est l'un des plus passionnant pour celui qui Aime. Tous les grands auteurs ont dit que c'était une des meilleures écoles de la vie, car elle en dévoile les plus fantastiques et insoupçonnés aspects.

**Arnaud CRISTINA**



## DERRIERE LE MUR DE LA MORT

Guillaume Hanoteau, un spécialiste de l'étrange, a dressé une liste des principaux sites visités par des fantômes. Il nous apprend ainsi qu'au Château de Brissac, en Anjou, la Dame Verte qui fut égorgée au XVe siècle par son mari Jacques de Brézé, comte de Maulivier et seigneur de Brissac, hante les lieux où elle trouva une mort atroce.

A Paris, le Petit Homme Rouge des Tuileries est un revenant célèbre. Ce nain mystérieux connaît le destin des grands de ce monde. Il annonça à Henri IV qu'il serait assassiné d'un coup de poignard, et Napoléon qui le rencontra dans son propre cabinet de travail se vit prédire un règne de quinze ans.

Outre son pont célèbre, Avignon possède aussi un revenant qu'on appelle le fantôme au gibus. Il s'agirait d'un vieil homme mort au milieu du XIVe siècle qui apparaît une fois tous les cinquante ans, et disparaît sans que l'on sache exactement le motif de son passage.

Guillaume Hanoteau nous dit également que, entre Chagny et Chaudenay, chaque fois qu'une catastrophe doit avoir lieu sur terre, une petite fille montée sur un âne blanc, traverse la campagne. On la vit en août 1914, à la veille de la Grande Guerre, et en juin 1940 avant l'invasion de la France. Il s'agit dit-on de l'esprit vengeur d'une enfant de 16 ans qui revient, depuis l'époque des croisades. Elle était atteinte de la lèpre et son père le

riche comte d'Orville, au lieu de la faire soigner par ses médecins, l'envoya dans la léproserie de Chagny.

### LA DAME BLANCHE

Le modernisme n'a pas mis fin aux apparitions mystérieuses. On constate cependant que ces dernières évoluent et prennent d'autres formes de manifestations. Entre 1975 et 1977, une Dame Blanche hanta les routes du sud-ouest de la France. Une dizaine de mes correspondants m'envoyèrent à l'époque des rapports fort bien documentés sur cet esprit d'une automobiliste morte accidentellement dans la région. Les raisons de son errance sont totalement inconnues, une seule chose est certaine, la Dame Blanche signala à plusieurs reprises aux conducteurs les dangers d'une route qui leur aurait été fatale.

Différentes brigades de gendarmerie enregistrèrent des témoignages troublants sur cette incroyable histoire. A chaque fois, les gens de l'arme, ne purent que constater la bonne foi des témoins médusés.

- "Elle était dans la voiture, à l'arrière. Soudain elle a hurlé et elle a disparu."

Ainsi commence toujours l'incroyable aventure de l'auto-stoppeuse fantôme, que viennent raconter les automobilistes complaisants qui l'ont prise en charge.



L'hallucination collective ne peut être retenue, il faut donc penser à un phénomène surnaturel ...

Les représentants de la loi, même si l'habitude de leur métier les a rendus réfractaires à toutes diableries, restent pensifs lorsque des gens de bon sens leur disent :

"Nous étions allés boire un verre à Palavas. C'est en revenant, vers minuit, que tout est arrivé. Je m'empresse de dire que nous n'étions ivres, ni les uns ni les autres. A la sortie de la ville, sur la route de Montpellier, nous avons aperçu une femme qui faisait des signes sur le bord de la chaussée. Elle était vêtue d'un ciré blanc et paraissait avoir une quarantaine d'années. Patrick a arrêté sa Renault 5. Franck est sorti pour lui laisser le passage. La dame s'est assise entre Jocelyne et moi."

Jusque là, tout semble normal. Mais ce qui suit est plus surprenant, pour ne pas dire inquiétant.

"En arrivant au carrefour de Villeneuve-les-Maguelonne, se souvient Jocelyne, la femme s'est mise à crier si fort que sa voix a couvert la radio! --ATTENTION, a-t-elle hurlé, CE VIRAGE EST TRES DANGEREUX !-Stupéfaits, nous avons regardé la route. Patrick a même freiné instinctivement. A la sortie du virage, la dame en blanc avait disparu. Alors, avec Jocelyne, nous n'avons pu retenir un hurlement d'effroi."

Devant le récit des jeunes gens qui n'étaient ni ivres ni drogués, les enquêteurs du service "OPERATIONS SPECIALISEES" ont dû humblement

avouer leur trouble. Pour ne rien laisser au hasard, ils sont même allés prospecter le terrain avec un chien, afin de rechercher une explication naturelle. Mais la dame n'a pu être éjectée dans un virage pour une raison très simple. Serée, pour ne pas dire coincée entre les deux passagers arrière, elle ne pouvait en aucune façon sortir de l'habitacle. De plus, la Renault 5 n'avait que deux portes à l'avant.

Mais ce qui trouble d'avantage les policiers et les gendarmes qui ont planché sur cette affaire, ce sont d'autres cas identiques qui ont été signalés entre Tarbes et Lunel à plusieurs reprises.

Une histoire semblable est arrivée à deux jeunes Tarbais, le 21 janvier 1976. Eux aussi avaient pris une personne en stop. Avant d'arriver à un virage, celle-ci avait crié au conducteur : "Attention à ce virage, il y a souvent des morts! Une fois la courbe négociée, le chauffeur s'était retourné, le siège arrière était vide.

Après enquête, on s'aperçut que le signalement de cette femme correspondait à celui d'une automobiliste récemment décédée dans un accident de voiture qui s'était justement produit dans cette zone!

Quelques mois plus tôt, deux faits similaires s'étaient produits dans cette région. Le premier à Lunel, mais les témoins traumatisés par leur aventure ont refusé de révéler les circonstances de la disparition de la Dame Blanche.

A Frontignan, célèbre pour son muscat, des conducteurs



avaient aussi chargé une auto-stoppeuse habillée en blanc sur le bord de la route. Cette fois encore, la jeune femme, âgée d'environ vingt-cinq ans, avait hurlé à l'approche du virage, avant de se fondre dans une autre dimension . . .

On aurait dit qu'elle s'était désintégrée", expliqua un témoin. Cette fois encore, le signalement recueilli correspondait à celui d'une jeune conductrice ayant trouvé la mort un an plus tôt à cet endroit précis.

On assure dans la région de Montpellier, que des gendarmes ont rencontré la mystérieuse Dame Blanche!

### AMES FANTOMES : POURQUOI PAS QUANTAS ?

Bien avant le spiritisme tel qu'on le pratique et qu'on le comprend aujourd'hui, existait le christianisme. Or nous savons que cette religion est, en quelque sorte fondée sur la survie de l'âme, comme l'était la religion égyptienne. Il est donc normal que les catholiques cherchent à savoir si le monde des vivants peut entrer en communication avec celui des morts.

Le révérend père jésuite Herbert Thurston, qui étudia des dizaines de cas d'apparitions de fantômes, estime lui, avec la sagesse qui caractérise son ordre, que toutes ces manifestations sont certainement dues à des forces naturelles inconnues que nous ignorons au même titre que les Romains ignoraient l'électricité.

Un fait est sûr : même si l'on ne croit pas aux fantômes, on redoute leur présence!

Si le spiritisme a beaucoup moins d'adeptes aujourd'hui, qu'il en a eu dans le passé, c'est certainement parce que ceux qui le pratiquent, n'ont pas su l'épurer des inévitables scories qui s'attachent à ses manifestations parfois déroutantes.

Une frontière inviolable délimite les territoires du royaume des morts de l'espace des vivants. Cette -frontière n'est peut-être qu'une question de fréquences. Les vrais médiums, ceux qui ne trichent pas, sont de véritables canaux qui syntonisent avec des intelligences autrefois incarnées.

La science officielle se refuse à prendre en considération la possibilité d'établir des relations entre vivants et désincarnés. Au pays de René Descartes en particulier, on reste sceptique sur tout et peu curieux des faits qui dérangent l'ordre établi.

Charles Fort, l'auteur du célèbre LIVRE DES DAMNES, disait en parlant des faits maudits: " Toute sorcellerie a peu d'adeptes et d'innombrables adversaires jusqu'au jour où, bien établie, elle change de nom. "

### UN MUSEE BIEN OUBLIE ET 280 PREUVES A CONVICTION

Un missionnaire apostolique français, le R.P. Jouët, fonda à Rome, à la fin du siècle dernier, le musée des Ames du Purgatoire, que l'on peut encore visiter actuellement au numéro 12 du Lungo Tevere Prati.

Comment cet homme d'Eglise, peu enclin à croire aux manifestations de l'au-delà, en



vint-il à consacrer sa vie aux âmes en souffrances du purgatoire en un mot aux REVENANTS ?

L'histoire mérite d'être contée.

Le 15 septembre 1897, alors qu'il se recueillait dans l'église du Sacré-Coeur à Rome, le R. P. Jouët vit soudain la tenture qui ornait un tableau représentant la Vierge s'enflammer sans raison apparente. Le sinistre fut insignifiant, mais, par on ne sait quel prodige, il eut des effets surprenants. Les assistants remarquèrent que le feu n'avait absolument pas dégradé les couleurs du tableau, pourtant sensibles à la chaleur. Quant au missionnaire, son étonnement augmenta lorsqu'il découvrit, sur le mur léché par les flammes, la silhouette tourmentée mais très nette d'un homme ; elle paraissait empreinte d'une très grande tristesse. Le prêtre vit dans cette image dessinée miraculeusement par des flammes qui ne brûlaient pas, toute la douleur des âmes en peine : le reflet des souffrances du purgatoire.

La commisération du saint homme pour ces esprits tourmentés, s'amplifia, et le R. P. Jouët décida de partir à la recherche à travers le monde, de toutes les traces que ces revenants de l'au-delà avaient pu laisser ici-bas depuis l'abandon de leur enveloppe charnelle.

## 280 PREUVES A CONVICTION

Le R. P. JOUËT est mort en 1912 après avoir réuni Plus de 280 pièces à conviction sur les revenants de l'au-delà. Du fait de la méthode fort scientifique à laquelle il eut recours, le musée qu'il créa présente aux visiteurs

des documents rassemblés avec le maximum de précautions, ce qui exclut a priori la tromperie et la supercherie.

Les éléments offerts à l'investigation des amateurs de mystère permettent de constater que tous les faits enregistrés par ce détective de l'Invisible sont étrangement semblables et que les traces laissées par les âmes en souffrance se présentent, dans la majorité des cas, sous la forme d'une empreinte de main plaquée sur un objet ou un vêtement. Mais ces empreintes ont une particularité; elles sont identiques à celles que pourraient laisser des mains de FEU !

## DEUX CAS PARMIS TANT D'AUTRES

En 1873, Louise le Sénéchal rendait le dernier soupir dans sa petite maison de Ducey (Manche). Avant de quitter notre vallée de douleurs, elle avait fait promettre à son époux qu'il ferait dire trois messes, et, le 7 mai 1873 après quelques jours au cours desquels l'habitation familiale était devenue le théâtre de faits mystérieux, les portes se fermaient seules, des bruits résonnaient dans les murs et les placards, Louise le Sénéchal, dont le corps brûlait comme de l'étoffe, apparut à son mari pour lui reprocher son oubli.

Le pauvre homme tenta de se justifier, affirmant que, si les messes n'avaient pas été dites, seul le manque d'argent en était la cause.

- Demande à notre fille de payer monsieur le curé, ordonna la défunte.

- Jamais elle ne voudra me croire si je lui dis que tu es venue les réclamer, répondit Le Sénéchal.



Si, parce que je vais te laisser une preuve de ma visite! La revenante avança la main pour toucher le bonnet de nuit de son mari. L'empreinte brûlée de ses doigts s'imprima sur la coiffe de coton aujourd'hui pieusement conservée à Rome.

Cette nuit là, les voisins de Louis Le Sénéchal virent une forme embrasée traverser le jardin de la maison et s'élever dans le ciel.

L'église se méfie à juste titre, des faits que la science ne peut expliquer, et ses représentants à l'instar de saint Thomas, ne croient, en principe, que ce qu'ils voient. C'est sans doute pour cette raison que le brave curé d'Ellingen, près de Metz, accueillit avec scepticisme en 1815, Marguerite Demmerlé venue lui confier qu'une femme qu'on ne connaissait pas était apparue dans sa ferme, et que, terrorisée, elle avait constaté qu'une grande tristesse se lisait sur le visage de l'apparition.

Le prêtre confessa Marguerite et lui donna la communion, en lui recommandant de ne plus avoir peur.

Rentrée chez elle, la fermière se trouva face à face avec l'inconnue surgie d'un autre monde. Suivant les conseils de son curé, elle s'approcha de l'apparition et lui demanda ce qu'elle semblait chercher et pourquoi tant de douleurs marquait ses traits.

L'inconnue lui révéla alors qu'elle était sa propre belle-mère, morte en couches trente ans auparavant. (On constatera ici, que le temps n'a aucune prise sur les désincarnés. Ces derniers ne se

manifestent que lorsqu'ils découvrent un "canal" apte à la communication. Dans le cas présent, Marguerite Demmerlé fut cette "antenne accordée".

La défunte désirait qu'un pèlerinage, suivi de deux messes pour le repos de son âme, fut effectué au sanctuaire de Notre-Dame de Marienthal.

La famille réalisa le voeu de la morte. Quelques jours plus tard, cette dernière rendit une ultime visite à sa bru, pour la remercier, et lui confia que Dieu l'avait maintenant appelée au ciel.

Comme on s'en doute, l'autorité religieuse avait suivi toute l'affaire avec beaucoup de prudence, et le curé d'Ellingen avait suggéré à Marguerite Demmerlé, au retour du pèlerinage, de demander à sa belle-mère un signe de son passage, si toutefois elle revenait . . .

La fermière demanda donc à la revenante la preuve en question. La défunte eut un geste de tristesse, puis elle posa doucement la main sur la traduction allemande de l'Imitation de Jésus-Christ que Marguerite Demmerlé était en train de lire. Ses cinq doigts marquèrent comme un stigmaté de feu la double page du livre qui figure, lui aussi, dans les archives du musée du 12 Lungo Tevere Prati.

On reste un peu surpris. de constater, que jamais. des investigations scientifiques poussées n'aient été effectuées sur ces troublants témoignages matériels.

## UNE TENTATIVE D'EXPLICATION

Pour qu'une entité puisse



se manifester après la mort, il est nécessaire qu'elle jouisse au moins d'un corps énergétique.

Dans la Première Epître de Paul aux Corinthiens (15-44), Le disciple du Christ assure: "Il existe un corps physique et il existe un corps SPIRITUEL. "

Tout croyant doit donc admettre que la mort du corps physique n'est pas la fin totale et définitive de l'être humain, et qu'à la matière survit un quantum d'énergie.

Charles Lancelin a tenté, dans ses études expérimentales et psycho-physiologiques, de définir la substance de cette énergie, sa forme et ses propriétés. Il écrivait dans son remarquable ouvrage, "L'AME HUMAINE" (H. DURVILLE EDITEUR):

Pour que le corps commence à vivre, pour que cette vie dure et se manifeste, il faut que son agrégat vital et instrumental contienne en soi un agent d'impulsion qui le mette et l'entretienne toujours en acte : cet agent, c'est son principe vivifiant

; c'est en dernier ressort, cette partie totale que nous appelons âme vitale (double éthérique). Le corps par rapport étant un instrument, l'action que cette âme exerce dans ce corps et par lui, est une action organique constituant dans L'actualisation de cet instrument par l'âme même. "

NOTA: En 1910, Hyppolyte Baraduc, un chercheur français, tenta de photographier l'âme humaine quittant le corps physique. Quinze minutes après la mort de sa femme, il obtint un cliché sur lequel on distinguait le double psychique, une sorte de nuage blanc, qui sortait du cadavre.

L'âme humaine a des pouvoirs encore insoupçonnés. Elle domine le monde matériel et peut s'échapper de son corps dans le sommeil ou l'extase. Des dizaines de milliers de témoignages confirment qu'après la mort, ceux que nous appelons les "esprits" ont encore le pouvoir de jouer sur la matière!

Guy TARADE





## HOMMAGE AU ROCHER DE DROMON

Pour illustrer merveilleusement le Rocher de DROMON, porte vers l'éternité consacré aux feux du soleil, voici ce qu'en écrit Pierre COLOMB, dans son album illustré par Paul MAUDONNET : SISTERON et le Pays Sisteronais.

" DROMON est à une lieu de Saint Génies, là où s'ouvre tout à coup le tumultueux ravin du Malpas. Il est peu de sites plus grandioses en Haute Provence, plus âpres, où l'érosion creuse ses blessures dans le chaos des roches et des terres éboulées.

Le plus grand de ces rochers, Dieu Minéral, traversé de failles, veille sur le ravin d'où monte la plaine du Vanson, contre, accroché à ses flancs, la chapelle Notre Dame de DROMON.

C'est un lieu où les dieux de la Terre, les orages, le soleil, le vent, luttent de force à longueur d'année. Le christianisme a recouvert des cultes Païens de la vie et de la fécondité, et la crypte a nourri de ces thèmes ses étranges chapiteaux d'albatre.

Elle est petite, cette crypte, le temps lui a ravi son absidiole nord, mais, elle abrite un rocher que des mains et des lèvres ont usé.

Les femmes frappées de stérilité venaient peut-être là demander des fils vigoureux pour conduire les troupeaux hérissés de Béliers tous semblables à ceux qui hantent les chapiteaux."

Je dois dire avec force que Monsieur Pierre COLOMB, conservateur de la Citadelle et des

musées de Sisteron, est le seul dont la plume a osé écrire que la crypte de DROMON était un "lieu de cultes païens de la vie et de la fécondité et qu'elle abrite un rocher que des mains et des lèvres ont usé".

Du fait que je me suis donné le titre d'archiviste de THEOPOLIS, avec l'accord de l'auteur, j'use et j'abuse de sa prose, afin que soit perpétué la tradition.

Je peux vous assurer, suite à de nombreuses expériences, qu'une force habite cette Pierre dite de Fécondité. Peut-être est-ce cela qui m'a conduit à photographier, de la crypte, des objets se trouvant dans la chapelle latérale, en haut et à gauche.... ?

Qui n'a vu le rocher de DROMON dans la clarté livide d'un crépuscule blafard d'hiver ne peut prétendre pénétrer dans la ronde infernale de ceux qui osent interroger les Archives des temps passés.

Fantastique menhir, colossal autel des sacrifices, observatoire de l'infini, tremplin pour le grand saut vers les prairies des chasses éternelles, vaisseau de pierre navigant dans l'océan du temps immobile, nombreux sont les qualificatifs illustrant notre fabuleux rocher.

Impassible, tel que le Sphinx aux portes du désert, il pose un éternel et angoissant défi à celles et ceux qui tentent de déchiffrer ses mystères et violer ses secrets.

Sur le sommet de son crane



chauve, combien de victimes, tel le fils d'Abraham, ont tendu leurs gorges au couteau du sacrifice, messagers envoyés dans la mort vers le Monde divin.

Pour les anciens, le culte de l'héroïsme ouvrait toutes grandes les portes du monde de l'au-delà de l'éternité.

Jusque dans la fin du 4ème siècle, Jésus eut un concurrent sérieux en la personne de Mithra, messenger du soleil, qui re-naissait d'une pierre, âgé de 20 ans, tous les 25 décembre, vêtu de sa seule beauté, une torche dans une main, un couteau dans l'autre. Sa venue annonçait la remontée du soleil victorieux vers les feux de l'été.

Il est écrit, dans le guide de la provence mystérieuse, chapitre Saint Génies - sous le titre : la fontaine des CORBEAUX :

- " Près du village de Saint Génies, dont l'église, dit-on, remplace un temple dédié à Mithra, se dresse le rocher de DROMON. Le suitement de la corniche sur son sommet alimente la fontaine du CORBEAU"- (ou Corps-Beau = sublimé)

Le dictionnaire des symboles nous apprend que, entre autres fonctions, le corbeau est consacré à Mithra, Messenger du soleil, Dieu des héros, adopté par les légionnaires romains qui le ramenèrent de Perse où il était l'ange de lumière.

Les corbeaux sont légions à tournoyer autour de DROMON au sommet duquel brule la flamme sacrée, entretenue par les prêtres, en contact avec les forces de l'invisible doués de pouvoirs magiques. Eux seuls osent sans crainte gravir la roche sacrée, au-

réolée de crainte, de mystères, de désirs aussi. En bas, au village, ne dit-on pas que ceux qui osent gravir par nuit de pleine lune consacrée à Arthémis, la grande falaise de l'ombre, et ravivèrent le feu sacré, seront à jamais admis à la vie éternelle dans les mondes de l'au-delà.

Aussi, parfois, quelque jeune audacieux, tout juste âgé de 20 ans, partait une torche à la main, et, devant le village réuni, se hissait lentement vers le sommet.

Parfois, une main venait à lacher prise, un pied à glisser.

Dans un grand cri en l'honneur de Mithra, le corps se fracassait en bas, dans la rocaille.

Le lendemain, tout le village se rendait en procession vers l'ouest, à l'extrême pointe du plateau de GACHE. On allumait le bûcher funéraire et la dépouille physique du sacrifié volontaire montait en fumée chatouiller les narines des divinités, très sensibles à ce genre d'hommage suprême.

Ainsi, le cycle solaire était accompli, du rocher de DROMON, ouvreuse des portes du jour vers l'Eperon de GACHE, ouvreuse des portes de la nuit.

Souvenez-vous que c'est à la proue de GACHE, sur le rocher de 15 heures, qu'est gravé l'anneau des Nibelungen.

En fait, cet anneau est le véritable trésor du roi Gunther, copain de DARDANUS et d'Ataulf le Wisigoth, il est le Chas de l'Aiguille de la parabole de Jésus.

**Roger CORREARD**  
Archiviste de THEOPOLIS



# LES FANTOMES

## LA LUMIERE DE LA SCIENCE

### PANSEMENTS, MERCUROCHROME ET FANTOMES

Il y a des lieux qui favorisent l'implantation des fantômes : les hôpitaux, les cliniques. L'histoire qui va suivre concerne un établissement hospitalier situé dans le Var, construit récemment sur l'emplacement d'une maison hantée, qui est à ce jour toujours en activité.

Sur cette grande maison bourgeoise en ruines, appelée "maison du Prince", j'ai pu réunir de nombreux témoignages qui attestent l'authenticité des faits, un en particulier : une personne se souvient que, dans son enfance, sa mère lui interdisait l'approche de cette ruine, arguant des bruits et des apparitions bizarres qui se manifestaient. Cette maison était habitée. Cette personne m'avait amenée sa mère, pour que je la soulage de ses problèmes nerveux. Elle était tombée malade et avait été hospitalisée à deux reprises dans cet établissement, et ses problèmes étaient dûs à d'étranges visions.

Prenons un autre exemple, au sujet d'un de mes amis, employé aux PTT. Il était souvent appelé pour des pannes de central téléphonique dans cet hôpital, qui bizarrement se remettait à fonctionner sans réparation. Intrigué par tous ces incidents, il se renseigna auprès du personnel médical, qui lui révéla des faits tels que la

personne employée au service de la morgue, ainsi que certaines infirmières, ont dû s'enfuir, car épouvantées à la vue de certaines apparitions fantomatiques, de même que des lumières qui s'allumaient ou s'éteignaient sans raison. Un jour ils ont été témoins de l'ouverture d'un tiroir qui, lentement, s'ouvrait dans un craquement lugubre. Cette scène semblait sortir directement d'un film d'épouvante.

En outre, mes recherches m'ont permis de découvrir que dans cette "maison du Prince" se trouvaient deux puits bouchés, qui actuellement sont situés à l'intérieur de l'hôpital. Or nous savons en géobiologie qu'un puits bouché (air et eau stagnante) ou une galerie (air stagnant) sont très nocifs, car ils déclenchent un phénomène dit de "pompe à chaleur". Ce phénomène génère à l'intérieur du puits une pression qui provoque de la chaleur. Cet air chaud se dilate et s'échappe par tous les interstices, arrachant aux parois, et drainant avec lui les bactéries, champignons et autres qui vont se combiner avec les modifications électro-magnétiques et charges électro-statiques, rendant le lieu ainsi très dangereux. Des chercheurs ont calculé qu'un puits de douze mètres pouvait être dangereux jusqu'au sixième étage. Dans le cas présent le problème est amplifié car nous sommes en présence de deux puits. Ces deux puits probablement doivent communiquer entre eux, ce qui dé-



clanche un phénomène dit de "vase communicant", qui augmenterait la portée des nuisances, ceci n'est pas une utopie, puisque mes recherches m'ont permis de découvrir que chez les médecins de cet établissement, le taux de cancer est très élevé, au point de les inquiéter sans en comprendre l'origine. Ce sont des informations officieuses que j'ai pu obtenir et qui n'ont pas été dévoilées à ce jour. Mais le cas le plus étonnant, concernant les fantômes de ce lieu, est un témoignage de ma mère qui hospitalisée pendant deux mois en 1992. Voici les faits tel qu'ils se sont déroulés : après avoir passés 19 jours, à la suite d'une première opération, elle fut mise dans une autre chambre. C'est à ce moment précis que le premier soir, ma mère a entendu la porte s'ouvrir, pour laisser entrer ce qui paraissait "un être" rapide, léger, qui ressortit très vite, après avoir touché le store, et laissant la porte ouverte. Ce manège continua pendant 10 jours, avec une série de 5 allées et venues dans un même soir. Durant ces 10 jours la chambre resta dans l'obscurité. Ma mère entend mais ne voit pas. Le onzième jour la porte s'est ouverte, puis refermée aussitôt, la chambre a été illuminée, et à ce moment là ma mère a pu voir ce qui paraissait être un pénitent tout de blanc vêtu. Il s'est dirigé directement vers une table placée au pied de son lit, il paraissait très intéressé par une plante verte posée dessus. Surprise, elle l'a vu s'élever jusqu'à la télévision, jouant "les monte en l'air" et tranquillement est redescendu, et a fait le tour de la table. Au moment de son envol, elle a remarqué comme un corps d'apparence solide et transparent, le tout au travers de son vêtement. Soudain elle eût l'impression qu'une mystérieuse force

l'attrapait par le bras gauche pour forcer le fantôme à partir. A la suite de celà, elle le vit passer au travers de la porte. Ce manège s'est reproduit une deuxième fois. Après quoi, ce brave fantôme a repris le cours normal de ses allées et venues jusqu'à ce que ma mère quittât l'établissement, soit 25 jours plus tard.

A tout cela, et mon père pourrait témoigner que lors de mes nombreuses visites faites durant son séjour, j'ai pu être témoin de faits étranges, que je classerais d'amusants. Souvent, lorsque j'arrivais devant l'ascenseur, celui-ci s'ouvrait sans raison, et parfois il me baladait d'étage en étage. Connaissant le problème, j'attendais qu'il se décide à me laisser à l'étage souhaité. Je me souviens que deux autres personnes se trouvant avec moi, commençaient à se plaindre du fonctionnement de l'ascenseur, qui ne cessait de monter et de descendre. Depuis cette époque ma mère s'est mise à voir dans l'invisible. Quelquefois nous avons pu trouver certains faits qu'elle seule voyait. Cet état nouveau peut expliquer qu'elle pouvait apercevoir, avec autant de précision, son fantôme : c'est la seule explication qui me semble raisonnable.

## LES GARDIENS DES LIEUX :

Voici un autre type de fantôme : ces gardiens, nous pouvons les trouver sur des lieux particuliers, détenus par des templiers, cathares, etc... tels que des emplacements de trésors constitués aussi bien de monnaies sonnantes et trébuchantes, de même que de vieux parchemins ou objets sacrés de culte (graal, Arche d'alliance, etc...). Voici une histoire qui m'a été rapportée par une de mes



clientes : enfant, elle habitait, dans les années trente, une maison dans les Pyrénées, située près d'un château qui appartenait à des templiers. Dans ces lieux, se passaient des choses étranges, tels que des chuchotements, bruits nocturnes, dérangements bizarres... Une de ses parentes, une voyante selon ses propos, se promenait aux alentours de ce château et sentit soudain, sous ses pieds, une très forte attirance. Elle s'arrêta net, et vit, à quelques mètres de profondeur, une sorte de crypte ayant l'aspect d'une salle ronde. Tout autour de cette salle, des hommes en armures, étaient debouts. C'est à cet endroit précis que l'on commença à creuser. Mais sitôt les travaux entrepris, toute une série d'incidents et d'accidents les obligea à s'interrompre, et l'on ne sut jamais ce que ces "hommes en armures" gardaient si jalousement.

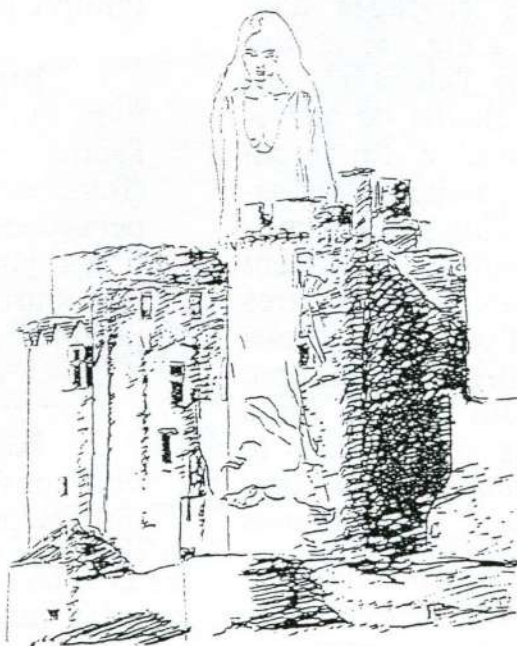
## LES FANTOMES INVISIBLES :

Il existe des cas où les défunts se manifestent, non pas en tant qu'apparition, mais comme une indicible présence.

Ce fait m'est arrivé en 1985. A cette époque je faisais partie d'un groupe de prières. Une de mes connaissances vint me trouver pour me faire part du cas qui la troublait. Veuve depuis quelques mois, elle me raconta : " Je ne sais ce qui se passe mais il m'arrive des choses bizarres, et je n'ose pas en parler, mais, partout où je vais, j'ai l'impression d'avoir mon mari avec moi, comme s'il me suivait, je sens sa présence et même son souffle ou sa respiration, et lorsque je me couche, je le sens près de moi. Il me semble que je deviens folle, je ne sais plus que faire et je suis de plus en plus fatiguée. Que dois-je faire ?

Ce cas est très intéressant, car nous avons là un fantôme ou esprit qui n'arrive pas à se détacher de la matière. Je conseillai à cette personne de ne plus essayer de retenir la présence qu'elle sentait autour d'elle, et, aidée par mon groupe de prières, nous avons réussi à la faire se dégager de toute emprise, en reprenant une vie normale.

Gilbert ATTARD





# ABDUCTION AUX STATES

## UN SPECIALISTE S'EXPLIQUE

**INTERVIEW DE BUDD HOPKINS : le 07.10.1995 à Marseille par l'équipe UFO de L'INSA**

Les 6 7 et 8 octobre 1995 s'est déroulé à Marseille un congrès sur les O.V.N.I. Ce congrès a été organisé par le CERPA. (Centre d'Etude et de la Recherche sr les Phénomènes Aérospatiaux) et a réunit de nombreux Ufologues tant connus qu'amateurs. En outre, deux grands ufologues Américains, Budd Hopkins : et Derel Sims y ont participé. Notre groupe Cristalliance a eu la chance de pouvoir interviewer l'un d'eux. Budd Hopkins : qui est un spécialiste des "enlèvements extraterrestres". Budd Hopkins : travaille depuis de nombreuses années avec la régression hypnotique dans le but d'en savoir plus sur ces fameuses "abductions" ou "enlèvements extra-terrestres" en Français. Ce travail lui a permis d'écrire quelques ouvrages dont "Intruders", dont a été tiré le film "Les visiteurs de l'au-delà", qui est passé sur la chaîne de télévision M6 fin septembre. En ce qui concerne le phénomène, il faut savoir qu'au États-Unis, 2 à 3 millions de personnes prétendent avoir été enlevées par des êtres non-terrestres. Pour que vous puissiez vous faire une opinion, outre les livres qui ont été écrits sur le sujet, nous vous livrons le texte de cette interview, qui commence après les présentations d'usages.

Budd Hopkins : quand il s'intéressent à l'ADN d'une femme, ils s'intéressent également aux enfants de cette femme. Je connais des cas où quatre générations sont impliquées.

Question : des implants ont-ils été trouvés parmi les personnes enlevées ? Si oui, à quoi servent-ils ?

Budd Hopkins : le rôle de l'implant n'est pas connu. Il pourrait servir à localiser la personne, à contrôler les pensées, ou alors ni l'un ni l'autre mais quelque chose d'autre de totalement différent. Par exemple, imaginez une tribu primitive en Nouvelle Guinée qui découvrirait un cadavre avec un pace maker. Que penseraient-ils de son utilisation ? On n'en a aucune idée.

José : que pensez-vous de Philip Class ?

Budd Hopkins : il a écrit un livre qui m'a attaqué d'un bout à l'autre et l'héroïne des "Intrus" (Intruders), ainsi que 10 autres personnes qui ont été enlevées. Et il n'a jamais rencontré ni donné une entrevue avec aucune de ces personnes. Vous pouvez imaginer ? Est-ce que c'est du journalisme ?

Alain : dans le film, on le voit convoqué par le commandant qui lui propose de faire partie de quelque chose qui ressemble au



MJ12 et il refuse.

Budd Hopkins : cette séquence qui concerne la gente militaire a été ajoutée et ne se trouve pas dans le livre. Il ne voulait pas cette scène qui ne fait que compliquer le scénario. Quand vous étudiez les ovnis, c'est mieux de se spécialiser. Un grand nombre de personnes ont fait un travail formidable avec les personnes enlevées, ou avec l'analyse de photographies, ou de mutilation de bétail.

Question : quels rapports avez-vous avec l'armée américaine ?

Budd Hopkins : aucuns

Alain : a-t-elle fait pression sur vous ?

Budd Hopkins : non, jamais. Elle semble me laisser à moi même.

Alain : avez-vous déjà rencontré Jimmy Guieu ?

Budd Hopkins : oui, il a fait des cassettes vidéo. Nous avons eu une entrevue qui est dans une de ces vidéos.

Colette : comment peut-on expliquer qu'il n'y ait aucune enquête faite sur les femmes qui soudainement ont leur fœtus de 4 mois ?

Budd Hopkins : il y a eu le cas d'une femme mariée. Des choses étranges se passaient. Elle rêvait qu'elle contactait des "Aliens", et pour elle ce n'était que des rêves. Elle attendait un enfant, et dans le quatrième mois de sa grossesse, elle commença à saigner. Elle est allée dans la salle d'urgence d'un hôpital faire une

échographie. Tout était normal. Elle continua de voir son docteur mois après mois. Au septième mois elle se réveilla un matin et il n'y avait plus de bébé. Ca c'est un bébé qui peut vivre ! Elle retourna voir son docteur, il ne pouvait pas le croire ! Il n'avait aucune idée de ce qui avait pu se passer ! Elle ne saignait pas, et il n'y avait aucune trace de quoi que se soit. Elle attaqua son docteur en justice pour faute professionnelle. Cela passa en justice. Elle pouvait prouver qu'il y avait bien eu un bébé avec les échographies. Les rapports médicaux montraient bien qu'il y avait des battements de coeur. Elle perdit le procès car elle ne put prouver que le docteur eut fait une erreur quelconque. En fait, il n'avait pas fait d'erreur. Je connais un autre cas où un bébé de 7 mois a également disparu.

Colette : mais il n'y a pas d'opération ?

Budd Hopkins : je pense que le bébé passe par le vagin. Il n'y a pas de trace ni de douleur. Je n'ai pas fait personnellement des régressions avec une de ces femmes, mais je pense qu' "ils" peuvent arrêter la douleur. Pierre... parle d'un cas près de Nice où un couple faisait du camping dans une tente. Le mari un jour se réveilla et il ne pouvait pas bouger. Une lumière pénétrait dans la tente. Sa femme était dans le quatrième mois de sa grossesse, et elle n'était pas dans la tente. Le mari se rendormit et avant qu'il se réveille elle était à côté de lui. Elle avait un peu saigné et le bébé avait disparu.

José : Est-ce que l'expérience de l'enlèvement peut-être quelque chose qui ne soit pas physique ? Plutôt astral ?



Budd Hopkins : la plupart du temps, même quand les gens pensaient qu'ils rêvaient ou qu'ils voyageaient dans l'astral, j'ai trouvé que le corps physique était hors de la maison. Il y a des cas où les gens pensaient avoir lévité et quand je les ai hypnotisé et que je leur ai demandé de regarder vers le bas, il n'y avait pas de corps.

José : est-ce que les enlèvements du début sont semblables aux enlèvements de nos jours ?

Budd Hopkins : je pense qu'ils se ressemblent beaucoup. Il n'y a pas grand chose qui ait changé. Laissez moi vous donner un exemple. Il y avait des jeunes hommes qui étaient au dixième étage. Il faisait chaud, ils étaient en slip et ils buvaient de la bière. Un homme alla sur le petit balcon. IL ressentit quelque chose d'étrange, et quand il voulut rentrer, la porte fenêtre était verrouillée. Il donna des coups sur la porte et à l'intérieur le rideau fut tiré. Il vit à l'intérieur un homme âgé qui avait l'air apeuré et une femme dans un lit presque toute recouverte qui mourait également de peur. Ces personnes âgées appelèrent un agent de la sécurité qui vint ouvrir la porte au jeune homme, en slip ! Il s'était retrouvé au cinquième étage, de l'autre côté de l'immeuble. Une expérience bizarre !

Colette : au début dans le film on a l'impression que ce sont des petits gris, les gens sont terrorisés. Mais c'est un message d'espoir. Est-ce que c'est le message qu'il a voulu faire passer ? on dirait des êtres de "rencontre du troisième type" !

Budd Hopkins : le producteur voulait une fin optimiste. Je ne sais pas quelle est la fin. Personne ne sait où tout cela mène.

Colette : est-ce qu'on a revu l'enfant ?

Budd Hopkins : oui, cela c'est passé ainsi. Elle a revu l'enfant.

Alain : on dit en France que Steven Spielberg aurait reçu des directives pour faire un film qui amènerait les gens à se préparer pour une invasion, (entre guillemets) pour une rencontre.

Budd Hopkins : j'ai entendu cette rumeur. Je ne suis pas sûr que ce soit vrai. Je pense que Spielberg a produit "Encontres" pour se faire de l'argent et parce qu'il est intéressé, mais non pas parce qu'on le lui a dit. Il n'y a aucune évidence que le gouvernement l'ai poussé. Je pense que le gouvernement qui est au courant est vraiment terrifié, car il ne peut rien y faire. Imaginez que le président dise : "Mesdames et Messieurs, ils sont ici. Ils volent partout et plus vite que nous. Ils enlèvent nos gens, tous les jours et nous ne savons pas ce qu'il adviendra de tout cela . s'ils seront amicaux ou pas." Et ensuite il ajouterait : "Nous vous laisseront savoir ce qui se passe lorsque nous auront plus de renseignements!" Il préférerait être homme d'affaires dans la vente de liqueurs plutôt que dans l'immobilier ! Il pourrait y avoir une panique et c'est pourquoi il y a ce camouflage.

Question : la plupart des gens dans le gouvernement doivent savoir ce qui se passe ?



Budd Hopkins : je pense qu'un petit groupe le sait.

Question : la plupart du temps, on parle de "petits gris".

Budd Hopkins : oui, la plupart du temps.

Question : Peut-être ont-ils des bases souterraines ?

Budd Hopkins : c'est possible, je ne sais pas. Mais j'espère que le résultat final de tout cela sera la paix. Je vais vous raconter une histoire au sujet des hybrides, une histoire d'espoir. Une petite fille de 5 ans, dont je connaissais la famille, avait été enlevée la nuit et amenée dans un square (jardin d'enfant), et le lendemain, elle raconta ceci à sa mère : elle a vu à peu près 10 enfants hybrides, qui ne leur ressemblaient pas, et qui ne nous ressemblaient pas exactement non plus. Ils avaient des cheveux très pales. L'alien lui a demandé de jouer sur les balançoires et les toboggans pour montrer aux autres enfants comment faire. La petite fille voulait s'amuser avec les autres enfants mais l'alien a refusé disant qu'ils devraient juste regarder.

Question : pas de contacts physiques ?

Budd Hopkins : non. Elle joua toute seule à peu près une demi-heure, mais en colère de jouer toute seule. Ils ne faisaient que la regarder fixement, sans sourire. Ensuite les aliens l'ont ramenée et ce fut tout. J'aime cette histoire car elle est optimiste. Imaginez qu'ils essaient de faire des armes atomiques, alors là j'aurais vraiment peur. Cette histoire est plutôt optimiste.

Jean-Michel : selon cer-

taines données qui ne sont pas vérifiées, certains ont dit que les expériences d'hybridations étaient faites dans l'intention de régénérer leur race, car ils seraient d'une race en dégénérescence. Est-ce une hypothèse valable ?

Budd Hopkins : c'est une spéculation, mais une très bonne spéculation ! Nous n'en sommes pas sûr.

José : connaissez-vous le cas de Richard Price ? Connaissez-vous la composition de l'implant ?

Budd Hopkins : c'est difficile de savoir. C'est mystérieux. Je l'ai tenu dans mes mains, c'est minuscule, mais personne ne sait avec certitude. Tout le monde pense que les implants sont fait de métal mais ce n'est pas toujours le cas.

Question : on parle maintenant d'implants biologiques.

Budd Hopkins : c'est possible. il y a l'implant d'un enfant avec beaucoup de silicone et de carbone, et quelque chose d'autre que j'ai oublié. Je vous le montrerai demain sur une diapo.

Jean-Michel : est-ce qu'une analyse de la structure a été faite en laboratoire ?

Budd Hopkins : oui je montrerai des photos faites avec un microscope électronique.

Colette : Avez-vous connaissance de rencontres avec d'autres entités que les "petits gris" ?

Budd Hopkins : nous avons des cas séparés d'une année où il y avait dans un vaisseau, des petits



gris et des entités qui ressemblaient à des mantes religieuses. La mère d'un petit garçon qui avait été enlevé lui montre l'image d'une mante religieuse dans un arbre. Le petit garçon se mit à parler et sa mère lui demanda ce qu'il faisait. Il répondit qu'il discutait avec la mante religieuse. Une autre histoire : un petit garçon dessina des visages d'aliens et il dessina une énorme oreille pour chaque visage. La mère lui demanda ce que c'était. Il répondit qu'ils n'avaient pas vraiment d'oreilles mais qu'ils pouvaient entendre tout ce qu'on pensait.

José : que pensez-vous du film que Philip Mantle nous a montré ? (Film sur l'extra-terrestre de Roswell)

C'est vraiment un mystère pour moi, mais je dirais que c'est vrai pour 25 %, et que c'est faux pour les 75 % restant.

José : et qu'en pense les gens aux Etats-Unis ?

Budd Hopkins : la plupart des ufologistes que je connais, comme Andrew Freeman et d'autres, pensent la même chose. Après avoir vu le film, j'ai parlé à au moins 40 personnes enlevées, et chacune d'entre elles a dit : ce n'est pas ce que j'ai vu. Mais cependant je me demande qui aurait pu faire ce canular, et comment il aurait pu être fait !

José : peut-être le gouvernement américain ou la gent militaire en vue d'une manipulation pour discrediter l'ufologie.

Budd Hopkins : jusqu'à maintenant c'est plutôt l'effet contraire qui s'est passé et les gens approchent le sujet avec plus de sérieux. Ainsi cela n'a pas marché.

S'ils voulaient détruire quelqu'un, disons moi-même, ils pourraient le faire facilement en disant que de la cocaïne a été trouvée dans ma voiture, ou que j'ai eu une aventure avec une jeune fille de 16 ans. Mais maintenant l'homme moyen dans le pays va demander : " n'y a-t-il pas un film fait sur l'autopsie d'un alien ?". Il a une tendance à l'accepter. Si c'était nié, le public demanderait : "pourquoi ont-ils travaillé si dur pour produire un canular ?" S'ils essaient d'attaquer le film, le public penserait : "qu'est-ce que le gouvernement veut nous cacher ?". Si c'était un canular, je pense qu'il a été fait pour des raisons financières.

José : Y-a-t-il quelqu'un aux Etats-Unis qui recherche Jack Barnett ?

Budd Hopkins : Oui, il y en a, ceux qui travaillent sur ce cas. Mais je l'ai dit, je me spécialise dans les enlèvements et j'ai probablement deux nouveaux cas chaque jour, je n'ai pas le temps d'aller à sa recherche.

Alain : par rapport au nombre d'enlèvements, vous dites qu'il y en a deux nouveaux par jour, combien d'entre eux sont vrais ?

Budd Hopkins : c'est un problème car je ne suis pas le cas à moins qu'il ne soit valable. Je dois faire une sélection car je ne peux travailler qu'avec un nombre limité de personnes. Je choisis les cas qui semblent être les plus intéressants. Donc pratiquement 100 % des cas que je choisis sont vrais, et les autres cas, je ne sais pas.

Alain : de combien de cas vous occupez-vous par an ?



Budd Hopkins : habituellement je travaille avec à peu près 20 personnes. Nous avons plusieurs sessions, ensuite je ne vois plus ces personnes pendant un moment, et je m'occupe d'un nouveau groupe. J'ai un groupe formidable à New York qui fluctue entre 40 et 50 personnes. Au cours des années, j'ai travaillé individuellement avec à peu près 500 personnes. Et j'ai parlé au téléphone ou donné de courtes entrevues avec 2000 autres personnes.

Alain : il y en a certainement plus à la campagne que dans les villes ?

Budd Hopkins : pas nécessairement.

Question : Y-a-t-il des régions aux Etats-UNIS plus atteintes que d'autres ?

Budd Hopkins : c'est possible, mais c'est difficile de savoir. Je pense que si nous donnions des entrevues plus consciencieusement à tous ceux qui assistent à ce congrès, on trouverait un nombre élevé de personnes qui ont été déjà enlevées. D'abord, les gens peuvent avoir un très grand intérêt pour ce sujet parce que cela les relie à quelque chose qu'ils connaissent. Deuxièmement, en tant qu'enfants ils ont pu avoir des cauchemars dans lesquels ils étaient poursuivis, ou ils se cachaient. Ils avaient aussi peur du noir et ils voulaient de la lumière. Egalement, ils ont pu être réellement perdus sans être conscients, pendant que leurs parents les cherchaient. En grandissant, ils éprouvaient des difficultés à s'endormir sans lumière et ils vérifiaient les placards, en dessous du lit... Et quelques fois ils se réveillaient avec des marques étranges ou des coupures sans en savoir la

cause. Ils pensaient que c'étaient des rêves qu'ils avaient faits lorsqu'ils avaient une mémoire consciente ou des livres qu'ils avaient lus. Et dans certains de ces cas on s'aperçoit qu'il y a eu enlèvement. Les gens peuvent avoir d'étranges peurs ou phobies qui sont sans raison, sauf en cas d'enlèvement. Par exemple une femme m'a dit qu'elle était terrifiée par les rats. Je lui ai demandé où elle les voyait quand elle y pensait, est-ce qu'ils courraient près de ses pieds et les mordaient ? Elle répondit : "Non, je ne les vois pas là du tout !" Alors je lui ai demandé quand elle avait peur, où elle les voyait. Elle dit : près de mon épaule. Je dis encore une fois, essayant de l'éloigner des ovnis, imaginez que vous regardez par dessus votre épaule et que vous voyez ses grandes dents, et que vous ayez peur qu'elles mordent votre cou. Elle répondit que non mais qu'elle voyait des yeux noirs immenses. Et alors elle dit "Oh, mon Dieu!". C'est en étant allongée et en étant sur le côté qu'elle vit cela. Elle ne fit jamais le rapprochement entre cela et les aliens. Elle n'avait pas peur des rats d'une façon normale. Un autre exemple est le cas d'un homme qui avait peur de sortir la nuit et de se trouver à l'air libre. Il avait besoin d'arbres ou de quelque chose pour s'agripper. Sa peur était, et ce n'est pas facile à expliquer, de tomber vers le haut, en s'élevant ! D'où peut venir cette peur ? Vous voyez, quand vous faites une entrevue avec une personne, il faut poser beaucoup de questions. D'abord je demande s'ils ont été abusés par leur parents, abusés sexuellement, s'il peut y avoir d'autres causes pour ce genre de peur. Ainsi, c'est presque comme un examen médical, et si vous trouvez beaucoup de symptômes chez la même per-



sonne, cela suggère un enlèvement. Et alors, c'est ainsi qu'on s'occupe sérieusement du cas. C'est comme un triage. Je travaille avec la personne qui semble avoir le plus de détresse. Un autre cas. Un homme et sa fiancée étaient sur une autoroute. Ils ont pris leur ticket au péage qu'ils ont mis avec de l'argent sur le tableau de bord. D'un coup ils se mettent à paniquer sans savoir pourquoi. Ils se regardent et se demandent ce qui se passe. Ils ne se souviennent de rien. Ils s'aperçoivent alors qu'ils ne sont plus sur l'autoroute mais à l'extérieur d'une ville. Le ticket est encore sur le tableau de bord. Tout porte à croire que c'est une expérience totalement physique, et paranormale en même temps. Par exemple dans un enlèvement, un ovni peut venir et casser les branches d'un arbre, la personne peut flotter au travers du verre ou des murs. Il est possible que les aliens et les personnes enlevées deviennent complètement invisibles. Ils communiquent par la télépathie. Ça c'est paranormal. Et cependant j'ai des cas où les personnes enlevées sont revenues dans le pyjama, la chemise de nuit ou les habits de quelqu'un d'autre ! Une femme aurait été enlevée dans sa belle chemise de nuit blanche et quand elle est revenue, elle portait un grand tee-shirt d'homme ! On se demande comment l'homme s'est réveillé ! Ceci est à la fois complètement physique et complètement paranormal.

Alain : Pensez-vous qu'il y ait un changement de dimension ?

Budd Hopkins : je ne sais pas comment cela marche.

Alain : Quelle est votre idée sur l'origine des extra-terrestres ? Sont-ils au niveau de la planète,

inter dimensionnel, intra-terrestres ?

Budd Hopkins : personne ne sait. Je ne discute pas de ce sujet. Je sais qu'ils ne sont pas de Marseille ! Une fois un homme m'a dit qu'il ne croyait pas que les occupants des ovnis étaient des extraterrestres parce qu'ils ne font pas ce que les extraterrestres feraient. Ceci est stupide car qui sait ce que les extraterrestres feraient ! Je pense que cela démontre le problème que nous avons; nous ne savons pas. Quand les gens disent ici les extraterrestres, et là bas les inter dimensionnels, je ne crois pas que quiconque puisse éclaircir la différence.

Colette : Y-a-t-il une heure propice aux enlèvements ?

Budd Hopkins : non, l'heure varie. Ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une différence entre les ufologistes européens et les ufologistes américains. Les Européens y pensent d'une façon philosophique et les Américains cherchent à rassembler des preuves. J'essaie de très peu spéculer. Je veux savoir exactement ce qui s'est passé. Mais pour les Européens, c'est presque un passe-temps de spéculer. Les Américains par contre sont pratiques et moins philosophes. Les Européens parlent d'extra-terrestres, d'inter dimensions, et cela les intéresse beaucoup. On peut probablement s'aider les uns les autres, les Européens devenant plus pratiques et les Américains plus philosophes !

Colette : Avez-vous connaissance d'une hiérarchie beaucoup plus spirituelle ?

Budd Hopkins : certaines personnes en ont connaissance. Je



pense qu'en temps qu'être humain, nous avons une spiritualité et une vie émotive plus riche que les extra terrestres qui sont plus cérébraux. Je pense qu'ils sont tout aussi intéressés par nos vies spirituelles et émotives qu'ils le sont par nos corps physiques. Je pense que lorsque vous imaginez les petits enfants hybrides, sans aucune émotion, qui regardent pour apprendre, comment une petite fille de notre monde s'amuse, cela veut dire beaucoup de chose à leur sujet !

José : pensez-vous que l'ufologie pourrait devenir la religion de l'an 2000 ?

Budd Hopkins : j'espère que ce serait plutôt la science. Vous voyez, la religion se base sur l'idée qu'à l'extérieur de nous il y a des Dieux, le diable, etc ... Ainsi beaucoup de gens voudraient que les extra terrestres soient des Dieux ! Est-ce cela que vous voudriez ? Ce n'est pas cela que je voudrais pour moi !

Jean-Michel : merci beaucoup pour toutes ces informations, c'était vraiment très intéressant.

Budd Hopkins : merci à vous et à bientôt, peut-être !

L'interview s'est arrêtée ici, mais pas le congrès. Aussi avons-nous revu Budd Hopkins : pour prendre ses coordonnées afin de rester en contact avec lui de manière à avoir de nouvelles informations s'il y a lieu, informations que bien sur, nous vous transmettrons aussitôt.

Après avoir discuté avec Derel Sims, il semblerait que la forme de télépathie utilisée par les "aliens du type petits gris" soit possible grâce à une certaine technologie, et non à un développement spirituel comme nous le connaissons sur Terre .

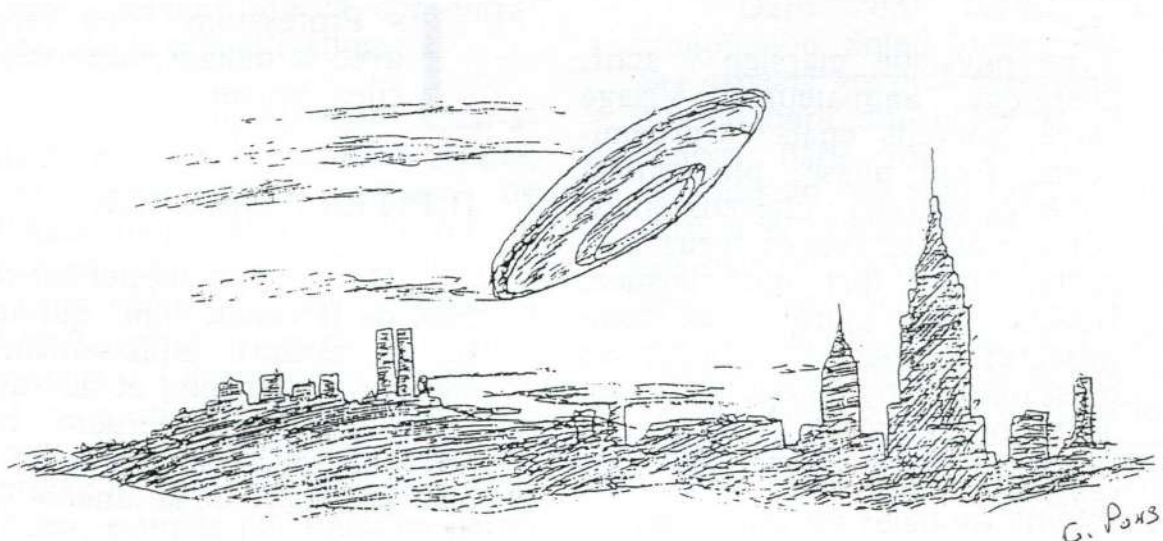
Texte traduit par MJ  
WALLART

L'équipe de la commission UFO  
IMSA - Responsable RAOUX  
Jean-Michel

PS : José : prénom d'un ufologue  
Espagnol

Budd Hopkins : spécialiste américain  
des ABDUCTIONS  
(enlèvements E.T.)

Alain et Colette : invités de la  
commission UFO IMSA





# LES X PLANETES SU SYSTEME SOLAIRE

(Suite)

## MARS

Significations : le changement, la transformation, le mouvement sans répit, l'action pour l'action, l'impulsion, la passion, l'amour actif, sportif, la virilité, la violence, la lutte, la rivalité, la guerre, l'audace, l'avidité, tout ce qui frappe, heurte, tranche, bouscule, stimule, pique, brûle, corrode, meurtrit,, tout ce qui anime et masculinise.

Qualités: très chaud, sec, positif, masculin, stérile

Personnes gouvernées : les conquérants, les guerriers, les militaires, les animateurs, les amants, les lutteurs dans tous les domaines, les personnes en rapport avec le fer, le feu et le sang (chirurgiens, forgerons, bouchers, etc...), toutes les personnes qui doivent faire- preuve d'audace, de sang froid ou de décision dans l'action. Les assassins, les bourreaux.

Type physique marsien : actif, énergique, animateur. Visage carré, sourcils épais et proéminents, front plissé, pli vertical entre les sourcils ; cheveux épais, noirs, roux ou foncés, yeux perçants, nez fort ou busqué. Bouche assez fournie. aux commissures tombantes. Maxillaires puissantes, pommettes fortes. Teint rouge bistre. Apparence ramassée et dynamique, toute en muscle.

Domicile : BELIER Exaltation : CAPRICORNE - SCORPION - Exil : BALANCE - Chute : CANCER -TAUREAU

- - Élément : le feu, masculin
- - Age de vie: la force de l'âge, réalisation des ambitions
- - Arts : critique, caricature, satire, gravure
- - Tempérament: bilieux
- - Personnage - les rivaux, adversaires et ennemis
- - Psychopathologie: la manie
- - Morphologie : corps athlétique et musclé, nez crochu, la dentition
- - Physiopathologie : fébrile, inflammatoires, congestifs, brûlures, blessures
- - Professions : en rapport avec le danger, dépenses viriles, braver

## JUPITER / SATURNE

Le nom de Jupiter est composé de la racine, "ju" qui signifie en sanscrit jaillissement ou énergie rayonnante, et du suffixe "piter" qui signifie le père. Nous pouvons donc traduire le mot Jupiter par "père de la lunèère".



Dans le mot "Saturne", nous retrouvons les mêmes origines que dans le mot français "saturation" qui est un état de rassasiement marqué par l'arrêt d'un mouvement initial, donc précisément ce que Saturne indique dans un thème. Le nom grec de Saturne est Chronos, le Temps, d'où dérive le mot chronomètre par exemple. Un Saturnien n'oubliera jamais l'heure qu'il est, il sera toujours à l'heure à ses rendez-vous. D'autre part, le mot français couronne, en allemand "Krone", dérive aussi de Chronos-Saturne. Ceux qui ont un Saturne prépondérant dans leur thème sont ambitieux et cherchent à se mettre une couronne sur la tête.

L'hiéroglyphe planétaire de Jupiter s'inscrit sous la forme d'une croix surmontée à gauche par une hyperbole, alors que celui de Saturne, dont le signe est aussi une croix, porte l'hyperbole au-dessous et à droite.

La croix étant le symbole de la matière, nous voyons qu'en Saturne la matière domine la tension vers l'illimité, tandis qu'en Jupiter c'est l'inverse.

Jupiter est la planète de l'expansion, Saturne est celle du rétrécissement, de la concentration, de la cristallisation.

Les Jupitériens, c'est-à-dire ceux qui, dans leur thème, ont cette planète près de l'Ascendant (Maison 1) ou de Milieu du Ciel (Maison X), seront donc grands, enclins à l'embonpoint, bons vivants, joviaux. Leur avoir s'amplifiera et ils occuperont des postes en vue dans leur milieu. on les trouve parmi les maires de petites villes, estimés par tous, ou parmi

les médecins de famille dont la simple présence suffit à soulager les malades anxieux, ou encore parmi les curés de campagnes joignant à la bonne parole une sorte de paternalisme rassurant.

Lorsqu'il n'y a pas d'indications contraires, nous pouvons dire que Jupiter apportera la réussite dans le domaine représenté par la Maison dans laquelle il se trouve, alors que Saturne y mettra des obstacles. De même, un transit de l'une ou l'autre de ces deux planètes a souvent des effets dans la maison où elle passe. Pourtant, lorsque Jupiter est affligé, c'est-à-dire lorsqu'il forme un carré ou une opposition, avec la planète Mars par exemple, la personne est trop exigeante ou surestime ses forces ; en Maison 11, cela l'incitera à faire des dépenses exagérées.

Les personnes influencées par Jupiter ont un sens social prononcé : elles aiment la compagnie, sont serviables et se sentent poussées à aider les moins favorisés. Elles-mêmes bénéficieront aussi de la protection des plus haut placés. Dans notre société, le scoutisme, le Rotary-Club, le Lions-Club sont des manifestations de Jupiter.

Dans un thème, une conjonction Soleil-Jupiter est un des aspects les plus favorables et qui donnera du succès et de la chance dans une vie. Une conjonction Neptune-Jupiter donnera une grande bonté, l'amour des pauvres, des malheureux, des bêtes. Par contre, une conjonction Lune-Saturne donnera une certaine maladresse, de la peur et des hésitations. Une conjonction Vénus-Saturne donnera des sentiments pessimistes et une froideur dans les relations affectives.



Les Saturniens, par contre, auront une structure rétractée ; ils seront maigres et pâles. Ce seront des personnes qui, facilement, se retranchent dans leur "tour d'ivoire", apparemment froides, sérieuses, parfois d'un aspect triste ou mélancolique. On les trouve parmi les employés consciencieux qui, petit à petit, grimpent les échelons de l'Administration et arrivent, vers la fin de leur vie, à des postes importants, ou parmi les ascètes qui se retirent du monde pour atteindre les richesses spirituelles, ou parmi de grands érudits ou savants qui passent leur vie à de patientes et persévérantes recherches,

Les personnes influencées par Saturne auront un sens du devoir très fort. Souvent, leurs scrupules les empêchent de jouir de la vie, Parfois avares, elles hésitent à dépenser leur pécule durement gagné. Comme symbole de Saturne, on peut considérer Moïse qui conduisit son peuple à travers le désert en lui imposant des privations et qui lui ordonna d'obéir aux commandements.

Saturne près du Milieu du Ciel donne une grande ambition, et nous le trouvons dans des thèmes d'hommes d'état. Mais plus ils seront montés haut dans le pouvoir, plus leur chute sera spectaculaire. Nous pouvons donner l'exemple d'Adolf Hitler ou encore celui du contestataire Cohn-Bendit.

Dans le corps humain, Jupiter est en relation avec le foie. Il engendre les maladies de notre société de surconsommation. Un carré de Jupiter avec Vénus par exemple rendra disposé au diabète. Saturne donnera des

crampes, de l'arthrite, des rhumatismes, une carence en vitamine, des maladies chroniques.

## RECAPITULATIF

### JUPITER

Significations : l'optimisme, le confort, la chance et la richesse, la prospérité, l'expansion, les honneurs -, tout ce qui est jouissance matérielle de la vie. La bienveillance, la générosité, la grandeur d'âme, la sagesse, l'ordre, le jugement, la synthèse et la cohésion, la proportion, la croissance ordonnée, le gouvernement et l'autorité, la loi, la science, la religion, l'éthique, le pardon, le code, l'étranger, les colonies, le commerce de gros.

Qualités : chaud, humide, positif, féminin, fécond

Personnes représentées : les hauts fonctionnaires civils ou religieux, revêtus d'autorité légale ou gouvernementale (juges d'affaires, conseillers, dignitaires religieux, aristocratie, ministres), les savants, les philosophes souriants, les administrateurs de sociétés, banquiers, financiers, les commerçants de gros, exportateurs et importateurs, les législateurs, mécènes, maîtres de cérémonies.

Type physique jupitérien : souriant, jovial, protecteur, orgueilleux, visage trapézoïdal, front assez bas mais proéminent, calvitie précoce jusqu'à la nuque ; souvent barbe imposante, sourcils très arqués, yeux bien ouverts, paupières épaisses, nez court et large -, lèvres épaisses et vermeilles. Teint coloré. Apparence imposante, mais protectrice et sympathique.

Domicile : SAGITTAIRE -  
POISSON - Exaltation : CAN-







## PROLOGUE

### JEREMIE - 1 - 5

Avant que je te forme dans le ventre, je t'ai connu...

Cette parole biblique pose à l'évidence la question de la prédestination incontestable de certains individus...

Les pages qui suivent sont mon histoire, vécue, à la recherche des éléments de l'énigme globale du val du Rocher de DROMON.

DROMON est le mot-clé de cette affaire qui a commencé avec le peuplement primitif de ce massif rocheux, prédestiné, de par sa formation géologique à intervenir dans les processus mentaux et spirituels multiples qui projettent l'Individu hors de lui, sur les sentiers de l'invisible, au-devant des dieux de la terre et du cosmos.

PIERRE-ECRITE n'est qu'un bref passage dans le temps. Cependant, DARDANUS nous a laissé là le seul jalon qui nous affirme :

*CET ENDROIT EST TER-  
RIBLE  
IL EST LA DEMEURE DES  
DIEUX  
ET LA PORTE DES CIEUX*

Ce TERIBILIS LOCUSTE ISTE ainsi qu'à Rennes-le-Château est parfaitement illustré par son module binaire "CHARDAVON-DROMON" ; ainsi qu'également le représente Génésius, le saint à double faces, tel le JANUS bicéphale, gardien des carrefours.

Au temps des druides et de Mythra, DROMON fut-il TEODONUM, la forteresse DES DIEUX de la Celtide ?

Avant TEODONUM, avec l'arrivée des Grecs de Thélinée, fut-elle une Olympe, une NOUVELLE ARCADIE, la très mystérieuse AERIA, dont parlent en peu de mots Poséidonios et Strabon ?

Cette AERIA qu'Alfred Weysen cherche depuis 1970 dans son île des Veilleurs du Haut Verdon.

Alfred Weysen, dont mon ami Guy Tarade, grand chasseur d'OVNI, me révéla l'existence de par la volonté du serpent de Malijai, fut mon guide vers l'énigme occultée qui se cache derrière les falaises de Gache, vues depuis le Poët, mon village natal.

Cette THEOPOLIS insaisissable et fantomatique, dont, en son temps, Henri Donnadiu fut le premier magistrat, et maire de Saint-Génies, après le curé Jourdan, plus passionné par le trésor matériel de DARDANUS que par son héritage des cultes antiques de la forteresse des DIEUX, dont, à mon sens, il avait très bien senti l'existence.

Ce trésor, que cherchèrent en vain les membres de la Société Archéologique Sisteronnaise, dont mon ami Marius Maldonnat, le très actif président, emporta dans la tombe les secrets de leurs opiniâtres investigations et démoralisantes déceptions.



Souvenez-vous d'Enrich Schielmann, le découvreur de Troie, et d'Howard Carter, le révélateur du masque d'éternité de TOUT ANK AMON.

Qui ouvrira les portes de la bibliothèque de DARDANUS, dont nous parle Jean-Paul Clébert dans son roman : l'Hermite. Attention, le Spiritus Locus Droma-

nus veille, ainsi que le lion de Saint-Marc, en l'église d'Intra-Pétras.

Vers l'héritage des temps passés, je vous invite dans le labyrinthe de la documentation que depuis maintenant un peu plus de dix ans j'accumule.

Roger CORRÉARD  
Archiviste de Théopolis





Montmoreny, le 14 Juillet 1996

Patrice DESSERRE  
10 Villa VERNON  
95160 MONTMORENCY

J-Yves GAMBETTA  
IMSA  
24 Boulevard d'ARRAS  
13004 MARSEILLE

*Cher Monsieur,*

*Ce dimanche 14 Juillet - fête que je déteste - je reste enfermé (je n'aime pas les pétards, mon épouse non plus...)*

*En ce qui concerne l'article de Patrick LATIL "La théorie du 1 %", je dois dire que je partage son sentiment profond, sans forcément être d'accord avec les chiffres qu'il donne dans son tableau. En particulier, le 1 % qu'il donne à la "maladie mentale ou l'état dépressif" (pour expliquer les phénomènes ufologiques, ou autres, comme la réincarnation par exemple) me paraît bien trop faible.*

*En effet, l'époque actuelle, très, très déséquilibrante, amène, comme vous le savez, tout un cortège d'aberrations mentales dues pour la plupart, à des frustrations existentielles (et malheureusement, mais c'est ainsi...). Il y a beaucoup plus de pensées inauthentiques que l'on ne croit, à cause des médias, et l'on en voit un exemple typique par la mode "réincarnationniste" par exemple...*

*J'ai trouvé, dans "Etudes sur l'ésotérisme chrétien" pour un aboutissement de l'oeuvre de René GUENON), de Jean REYOR, le passage suivant :*

*"Tel ou tel amateur de vie spirituelle, qui croit parcourir un chemin important vers la libération, se trouve en réalité profondément, et de plus en plus, lié et assujéti à des puissances qu'il se trouve incapable de reconnaître. Il faut bien dire que celui qui prétend à un degré appréciable de réalisation métaphysique, et qui, en même temps, se montre incapable de se reconnaître au milieu des puissances cosmologiques en action dans les collectivités humaines, se trompe absolument sur son propre état, car le chemin du métaphysique passe par le physique, et si la connaissance correcte et une attitude correcte en ce qui concerne le physique ne sont pas des choses à rechercher comme un bien absolu, par contre leur possession est le témoignage et le signe que l'on est dans un domaine d'un prix infiniment supérieur. Ceci dit pour quelques uns de ceux qui se croient dégagés des contingences physiques et cosmologiques de divers ordres, simplement parce qu'ils méconnaissent la nature et la portée des liens par lesquels ces contingences les assujétissent" (fin de citation).*

*Tout cela pourrait parfaitement s'appliquer aux aberrations du "New-Age", ce "pot-pourri" ou le "meilleur" (!) cotoie (surtout) le pire !!.....*

*Ensuite, certes, par définition, le véritable ésotérisme se défie totalement des médias et de la publicité (!), encore plus de l'argent. Or, le monde est inondé actuellement par cet ésotérisme de pacotille, verroteries fallacieuses et sans vraie valeur...*

*Voilà mon sentiment profond. Il faut appeler un chat... un chat, et rendre à César ce qui est à Jules....*

*Bien cordialement*



# DU LOUP DES VOSGES

## AUX ANIMAUX MYSTERIEUX

Malin comme un singe, rusé comme un renard, "le loup des Vosges" a défrayé la chronique des faits divers tout au long du second semestre 1994. En dévorant une jeune pouliche au début du mois de décembre, le tueur de la forêt de Senonges signa son 83<sup>ème</sup> forfait !

Curieusement, on signale dans plusieurs régions de France de telles destructions attribuées à des prédateurs inconnus.

L'apparition d'animaux fabuleux donne lieu, depuis les temps les plus reculés, aux mythes les plus solides et aux légendes les plus extraordinaires. L'imagination populaire a apporté à cet édifice quelques-uns de ses plus beaux fleurons. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les bêtes mystérieuses n'ont pas totalement disparu et, depuis quelques années, on peut se demander si des êtres venus d'un autre monde ne procèdent pas à l'adaptation sur notre planète d'animaux totalement inconnus. (C'est ce que pensent actuellement certains habitants de la région du Verdon qui jouxte le camp militaire de Canjuers...)

### VENUS D'AILLEURS ?

En 1965, dans la région de Toulouse, les troupeaux des pères trappistes de l'abbaye de Sainte-Marie-du désert et ceux du Comte d'Orgeix furent décimés par un animal mystérieux. Trois étudiants

de la région de Cadours, qui circulaient un soir en voiture, virent deux animaux d'une taille supérieure à celle d'un chien loup. Ils avaient le pelage beige clair. Ces étranges créatures faisaient penser à d'énormes molosses, aux yeux globuleux. Les tueurs à quatre pattes disparurent aussi mystérieusement qu'ils étaient apparus.

Un an plus tard, au mois de mai, dans la région de Pignans (Var), un métayer, M. Baptistin GIOFFREDO, qui dormait dans une petite maison située à 2 km du village, fut réveillé par les aboiements furieux de son chien. Il se leva, donna de la lumière et aperçut la silhouette d'un animal colossal qui s'enfonçait dans les ténèbres. Le lendemain matin, il découvrit auprès de son bassin d'arrosage des empreintes de dimensions tout à fait surprenantes. Les autorités furent alertées. Le service des Eaux et Forêts photographia les empreintes et en fit un moulage, mais personne ne fut capable de dire à quel genre d'animal elles appartenaient.

Pendant plusieurs semaines, les habitants de la région n'osèrent plus sortir le soir et les plus audacieux, s'ils le faisaient, ne manquaient pas d'emporter avec eux un bon fusil.

### EVANOUÏ DANS LA NEIGE !

En 1972, dans la région du Vigan, dans l'Hérault, des étudiants en médecine qui partici-



paient à une chasse dans une zone enneigée, découvrirent les empreintes d'un animal inconnu. Ils suivirent ses traces pendant plusieurs kilomètres. Soudain, celles-ci disparurent devant un rocher qui émergeait du sol. La bête semblait s'être dressée sur son train arrière et avoir été récupéré par des maîtres situés à bord d'une machine volante !

A la mi-août 1966 un monstre hanta la région de Draguignan, près de la route qui conduit à Grasse, région où plusieurs O.V.N.I. avaient été aperçus en vol et au sol.

Un ancien militaire, M. Paul Guillemat, se trouva un matin vers 7 heures face à face avec la bête. L'animal avait la gueule ouverte : un museau pointu, assez long et des dents trinagulaires, très acérées. Elle avait sous le cou comme un goître qui lui donnait un aspect effrayant. Les oreilles étaient courtes comme celles d'un chien, mais très pointues. Le corps était très long et recouvert d'un pelage gris, prolongé par une queue longue d'au moins 40 cm.

### UN ZOO ETRANGE ET INQUIETANT

Parfois la nature se fourvoie dans ses créations, mais les monstres hybrides sont bien connus des savants qui les identifient avec précision. A Cadours, à Pignan, à Draguignan, les inquiétants animaux parvinrent à s'enfuir et à se faire oublier. Leur présence pourrait être considérée comme un canular, si des traces ne faisaient foi de leur réalité. Il arrive cependant que d'étranges bêtes tombent sous les coups des chasseurs M. Henri Chauvin, un Nemrod vaclusien, tua près d'un petit bois situé aux confins du Vaucluse et

des Hautes Alpes, un animal inconnu qui avait la taille d'un gros chien pesant 25 kg. Sa tête ressemblait à celle d'un renard, mais un front fuyant lui donnait une longueur démesurée. Son pelage était court et roux, ses pattes rondes, et il était doté en outre d'une longue queue et d'oreilles très pointues. Sa gueule possédait des crocs redoutables et particulièrement dangereux.

En 1967, on signala la présence de nombreux monstres un peu partout en France. Dans la Creuse, notamment, entre Royère et Chavanat, une sorte de félin inconnu fut débusqué par un cultivateur du hameau de Cloux-Vallets, M. Simonetas. Huit jours plus tôt, des fermiers vosgiens (déjà) avaient traqué un animal d'espèce indéterminée, qui ressemblait à un loup. En Italie, au mois de juin 1970, à Meldola, à une dizaine de kilomètres de Forli, un paysan prétendit avoir rencontré une sorte de dragon long de six à sept mètres et dont le corps avait 25 cm de diamètre. Les carabinieri organisèrent une battue qui ne donna aucun résultat. Le monstre se manifesta à une ou deux autres reprises et disparut pour toujours.

Certains ufologues avancent l'idée que ces créatures de cauchemar appartiennent à un zoo d'outre-monde. Leurs maîtres cosmiques tenteraient de les adapter à la vie terrestre...

Cette hypothèse est à la fois séduisante et terrifiante !

### DES CREATURES TERRIFIANTES

Il existe des dossiers maudits sur des créatures terrifiantes apparues ces dernières années un



peu partout dans le monde. Des gargouilles semblent être tombées tout droit des corniches des cathédrales pour prendre vie dans notre milieu...

Plusieurs enquêtes nous ont révélé que ces monstres avaient été vus en France, mais la peur du ridicule bloquant les témoignages, il est difficile d'en rendre un seul public. Que l'on sache pourtant qu'une sorte d'homme-oiseau fut aperçu une nuit pluvieuse dans le département du Var, et qu'un géant poilu, perdant son sang en abondance, terrifia un groupe de jeunes ufologues niçois en poste d'observation au col de Vence, sur le dantesque plateau de Saint-Barnabé.

Comme nous avons un penchant pour les hommes-oiseaux, les hommes-mites ou les hommes-insectes, nous allons vous faire des confidences et vous comprendrez que nous vivons vraiment sur une planète que nous connaissons peu !

Si vous le voulez bien, remontons le temps.

La nuit était tombée depuis un peu moins d'une heure, lorsque le 8 octobre 1966, Thomas Ury, gérant d'une importante chaîne de magasins implantés en Virginie, rentrait chez lui. Il roulait à environ 120 km/h, quand soudain une créature volante plongea sur son véhicule, tout en décrivant des cercles de plus en plus courts. La chose se tenait à la hauteur des poteaux téléphoniques et suivait son véhicule.

Thomas, plus tard, la décrivit ainsi :

"C'était une créature d'un gris brunâtre avec un petit bec.

Son corps avait un aspect humain et l'envergure des ailes mesurait environ 3,50 m".

Homme sérieux, peu enclin aux affabulations, le témoignage de M. Ury ne resta pas sans lendemain. Quelques mois plus tard, le terrifiant insecte fit sa réapparition et plusieurs témoins le virent évoluer dans les airs, accomplissant des prouesses d'agilité. Ses déplacements étaient accompagnés d'un bruissement léger.

A la fin novembre 1966, une jeune fille de 18 ans, Connie Carpenter, demanda la protection de la police, après avoir été poursuivie par une gargouille.

Trois mois plus tard des inconnus tentèrent d'enlever Connie. Les enquêteurs avouèrent alors que plusieurs personnes qui avaient vu l'oiseau infernal faillirent être kidnappées ! L'affaire sentait le soufre, les ufologues replongèrent le nez dans leurs archives pour tenter de retrouver la trace perdue du curieux volatile. Dans leurs papiers figuraient des récits à faire dresser les cheveux sur la tête ! Dans ces derniers, il y avait le témoignage de deux indiens Navajos, Willie Begay et Guy Tossie qui, le 2 novembre 1962 vers 21 h 30 avaient eu un contact du troisième type digne d'un film d'épouvante.

Alors qu'ils se déplaçaient avec leur auto, un flash de lumière les éblouit. Leur véhicule ralentit et stoppa. C'est alors qu'ils constatèrent que l'incident avait été provoqué par un petit OVNI de 2 m de diamètre, surmonté d'une coupole, dont la position inclinée prouvait qu'elle était ouverte.



Du sas, une créature "ailée" émergea, prit son envol et vint virvolter à la hauteur de Willie. Elle s'engouffra dans la voiture et tenta d'en prendre le volant.

Il s'agissait d'un être hideux ayant à peu près 1,10 m de haut, une tête de 70 cm de diamètre, et possédant deux sortes de membres terminés par deux doigts en forme de pince.

La voiture se mit à rouler seule, comme poussée par l'OVNI. Guy Tossie sauta à terre et s'enfuit à toutes jambes, espérant trouver du secours. L'oiseau resté avec Willie commença alors à s'exprimer par des cris aigus qui ressemblaient à un langage. Plus mort que vif, Begay le vit ensuite remonter dans l'OVNI qui prit rapidement de l'altitude, en laissant derrière lui un sillage jaune.

Au mois de décembre 1975, la police de Rio Grande reçut de multiples plaintes d'habitants qui avaient été suivis à plusieurs reprises par un être énorme, mi-homme, mi-oiseau ! Mystérieux Texas...

Le 3 janvier 1976, dans le comté de Willacy, toujours au Texas, un oiseau gigantesque de couleur blanche à la tête de singe attaqua et blessa un nommé Armand Grimaldo. Le malheureux dut être hospitalisé souffrant de contusions multiples.

Quatre jours plus tard, à Brownsville Alverico Guajardo, qui dormait dans son camping-car, entendit des bruits sourds sur son toit. Armé d'un poignard, il sortit pour tenter de capturer l'intrus qui avait escaladé sa demeure mobile. A la lueur des phares de son engin, il découvrit un étrange animal haut d'environ 1,50 m, doté d'ailes imposantes. Sa face était celle d'une chauve-souris. Deux yeux effrayants fixaient Alverico, un bec long et mince comme la lame d'une épée donnait à la créature un air menaçant.

Autrefois, les indiens Navajood-Tusayan rendaient un culte particulier à un dieu-oiseau à tête d'insecte, dont la représentation figure encore dans leurs sanctuaires.

Dans son prestigieux album **LES PEUPLES DU TOTEM** (édition Atlas), Norman Bancroft-Hunt présente la sculpture commémorative représentant un homme-hibou Thilinkis, de Yakutat. Selon la légende, cet être aurait vécu jusqu'en 1890. Il aurait été tué à Icy Bay par la chute d'un arbre. Son corps ne fut jamais retrouvé car des hordes de corneilles le dévorèrent.

C'est dans l'arbre qui provoqua sa fin que l'image sculptée de l'homme hibou fut taillée.

**Guy TARADE**



**ROGER LUC MARY  
JEAN-MICHEL RAOUX**

**Auteur de :  
OVNI AN 2000**

Bilan ufologique d'un demi siècle  
L'affaire de Roswell  
Les preuves de certains contacts  
L'implication secrète des gouvernements, L'an 2 000 : année charnière ?  
Une nouvelle approche du phénomène OVNI Probabilité et fantasmes  
Une nouvelle science phénoménale.

Jamais jusqu'alors un livre sur le phénomène OVNI n'était allé aussi loin dans la recherche, l'analyse, les preuves, la probabilité, la science, la Tradition.

Il n'est plus ici question de croire ou non aux extraterrestres mais de S'informer : or, OVNI AN 2000 est un livre d'informations pour lesquelles un scientifique et un journaliste ont associé leur longue expérience afin de déchirer certains voiles et d'offrir au public une large vision du phénomène :

La recherche ufologique n'est pas seulement difficile, elle est fastidieuse et nos propres assertions ne sont peut-être que des demi-vérités. C'est à partir de cette constante remise en question que la monotonie est rompue par un fait nouveau, qu'il faudra encore étudier à la loupe du doute, et avec l'oeil d'un esprit ouvert à toutes les possibilités, même les plus folles...

Bientôt l'an 2000, un bilan de cinquante années d'études et de recherches qui dérangent nombre d'idées reçues, les faits sont là ...

Conférencier et enseignant en mathématiques, physique, chimie, Jean Michel Raoux est Docteur ès Science. Il préside la Commission Ufologique de l'Institut Mondial des Sciences Avancées (I.M.S.A.).

Roger Luc Mary est l'auteur de très nombreux ouvrages. Homme de culture, il a reçu le "Prix de la Presse", présidé par Mr Huyghe de l'Académie française et Armand Lanoux de l'Académie Goncourt.

Cofondateur (en 1978) de l'Institut Mondial des Sciences Avancées qu'il préside à titre honorifique, depuis 1993, il participe aux comités de rédaction de plusieurs magazines dont "l'actualité de l'Histoire; "Se soigner autrement", et "L'Inconnu".

ISBN 2 910 830 217 978  
Code Barre 978 2910 830 213  
Prix 99 frs



# TARIFS 1996

	ADHERENT	COUPLE	ABONNES
DROIT D'ENTREE	100,00	200,00	
COTISATION	150,00	300,00	
REVUE	200,00	200,00	250,00
TOTAL	450,00	700,00	250,00





I.M.S.A  
INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

24 Bd. D'ARRAS  
13004 MARSEILLE  
Tél.: 91 85 09 89

REF : JYG00496

Marseille, le 01 novembre 1996

Objet : Assemblée générale extraordinaire.

Chers amis,

Le président de l'I.M.S.A, vous informe, qu'une **assemblée générale extraordinaire** se tiendra le **15 décembre 1996 à 10h00 précise**, au restaurant : **LA MEZZANINE-41 AVE DE LA TIMONE -13010 MARSEILLE-TEL : 91 25 46 64**

A l'ordre du jour, seront abordés les points suivants :

- ☞ Rapport financier.
- ☞ Démission du bureau.
- ☞ Election du nouveau bureau.
- ☞ Mise en sommeil de l'association.

**Vu le caractère exceptionnel de cette assemblée, il vous est demandé de faire un effort particulier pour y être présent. Les personnes ne pouvant se déplacer doivent renvoyer par courrier le « Pouvoir » ci-joint au plus tôt, au siège de l'association.**

Un repas est prévu à l'issue de l'Assemblée Générale, son prix est de 100F00. Les personnes qui désirent rester au déjeuner sont priées de renvoyer le bon de réservation ci-joint, le plus rapidement possible au siège de l'association.

**Il est rappelé : ne peuvent être présent que les membres adhérents, à jour de leur cotisation.**

Veillez recevoir, Chers Amis, nos fraternelles salutations.

Le secrétaire  
Patrick BOURGADE



RESERVATION ou POUVOIR

Mr, Mme, Mlle.....Réserve.....Repas

Membre adhérent de l'IMSA donne pouvoir à :

Mr, Mme, Mlle.....

pour me représenter en mes lieu et place à l'Assemblée Générale Ordinaire du...  
.....

Date :.....

Signature :

Faire précéder la signature de la mention « BON POUR POUVOIR »



Bernard Falque de Bezaure  
et les Éditions de Provence vous convient

# SUR LES TRACES DES TEMPLIERS de Provence

## OPTION 1

Je commande les titres suivants de la collection

- |                          |    |                                |
|--------------------------|----|--------------------------------|
| <input type="checkbox"/> | ex | de Haute-Provence (juillet)    |
| <input type="checkbox"/> | ex | de Gréoux-les-Bains (juillet)  |
| <input type="checkbox"/> | ex | des Hautes-Alpes (juillet)     |
| <input type="checkbox"/> | ex | du Vaucluse (juillet)          |
| <input type="checkbox"/> | ex | des Bouches-du Rhône (juillet) |
| <input type="checkbox"/> | ex | des Alpilles (juillet)         |
| <input type="checkbox"/> | ex | du Var (août)                  |
| <input type="checkbox"/> | ex | des Alpes-Maritimes (août)     |
| <input type="checkbox"/> | ex | de la Drôme (septembre)        |
| <input type="checkbox"/> | ex | du Gard (novembre)             |
| <input type="checkbox"/> | ex | de l'Hérault (novembre)        |

au prix de 89 francs l'unité  
auquel j'ajoute 20 francs de port de 1 à 3 exemplaires  
et 29 francs pour 4 ou 5 exemplaires  
envoyés à la même adresse

## OPTION 2

Je commande ..... exemplaire(s)  
la collection complète de  
Sur les Traces des Templiers  
de Bernard Falque de Bezaure  
pour 820 francs (franco) au lieu de 980 francs  
Je recevrai chaque titre à parution  
la totalité avant novembre 96  
le dernier envoi sera accompagné d'un coffret gratuit  
soit un total de ..... francs

que je règle par chèque ou mandat à l'ordre de

Éditions de Provence

«Les Grillons» 04510 Mallemoisson



**C'**EST LA SOMME de dix ans de recherche que nous  
proposent ici Bernard Falque de Bezaure et les  
Éditions de Provence.

Conçus comme des guides historiques, ces ouvrages de  
format 15cm X 22 cm, de 150 pages chacun, imprimés  
sur papier 115 grs couché mat vous permettront de par-  
tir en randonnée, en VTT, à cheval ou en voiture sur les  
Traces des Templiers dans tous les départements de la  
Provence.

Ces ouvrages sont abondamment illustrés par des pho-  
tos actuelles des sites et par des documents rares ou  
inédits provenant des archives personnelles de l'auteur,  
lui même descendant d'une famille ayant donné des  
chevaliers à la Milice du Temple de Salomon et au che-  
valiers Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.